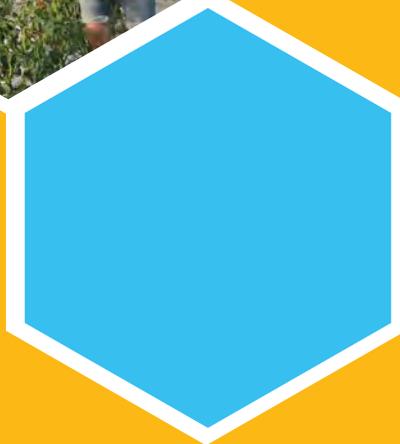




• BIO EN HAUTS-DE-FRANCE •



RAPPORT D'ACTIVITES 2018

03

INTRODUCTION

04-05

Bio en Hauts-de-France en 2018 en quelques chiffres

06-18

Développer la production et les surfaces agricoles

Sensibiliser et prospecter

Assurer un accompagnement unifié vers la conversion

Suivre et accompagner les agriculteurs vers plus de résilience

Accompagner les territoires

19-26

Contribuer à la structuration des filières bio locales durables et équitables

Animer l'observatoire régional de l'AB : un outil de veille et de prospective

Faciliter l'interconnaissance entre les acteurs économiques de l'amont à l'aval

Structurer l'émergence et la consolidation de filières locales

27-34

Recherche et formation

Optimiser l'acquisition de connaissances

Obtenir les références et réaliser des expérimentations

Renforcer l'agriculture biologique dans la formation initiale et créer du lien entre les apprenants et les agriculteurs biologiques

35-38

Développement de la consommation

Informé et convaincre le grand public

Agir sur la consommation via l'introduction de repas bio locaux en restauration collective



2018 sera l'année de la **création officielle de Bio en Hauts-de-France**. Nous en mesurons tous les bénéfices. Notre nouvelle structure intègre dans sa gouvernance **l'ensemble des maillons de la filière ainsi qu'un représentant de chaque territoire**. En étant au plus près des besoins des territoires, cette organisation nous assure d'être **au rendez-vous des enjeux de la transition agricole, alimentaire et territorial de notre région. Il nous faudra transformer l'essai et (re)créer une vie de réseau intense à l'échelle des territoires**.

Nous avons traduit concrètement **notre engagement dans le Plan Bio Régional**, signé officiellement en février 2018, à travers plus de 70 actions au service :

- **du développement de la production bio**, à l'image de notre Journée **Technique et Filière Terr'Eau Bio 2018** réunissant plus de 450 participants dont une majorité d'agriculteurs souhaitant franchir le pas de la bio, mais aussi de nombreux élus, et jeunes élèves ou étudiants. Et le déploiement territorial de nos actions à travers plus de 26 événements organisés lors du mois de la Bio en novembre dernier
- **de la structuration des filières équitables** avec entre autre symbole pour notre région, l'émergence de la **première filière sucre bio équitable régionale**
- **Du développement des territoires** par le constat fait du **nombre d'emploi créé par l'agriculture biologique** dans l'étude que nous avons menée sur le sujet
- **de la recherche et la formation** à l'image par exemple du lancement de notre projet européen symbiose autour de **la place des légumineuses dans les systèmes bios et leur valorisation**
- **du développement de la consommation**, avec par exemple le **projet PANIERS**, lauréat national du Plan National de l'Alimentation permettant de rendre accessible les produits bios de manière solidaire.

La croissance de la production et de la consommation qui se poursuit en agriculture biologique nous invite à enrichir davantage encore nos actions en 2019.

Je remercie les membres du conseil d'administration, l'ensemble de l'équipe qui ont par leur engagement et leur motivation contribué pleinement à la réussite de cette 1ère année de fusion.

Je vous remercie d'être à nos côtés, en ce moment de déploiement de notre agriculture et du risque avéré de son dévoiement il est important que nous soyons nombreux à défendre notre modèle exigeant, résilient et durable.

Nadou Masson,
Présidente

Bio en Hauts-de-France en quelques chiffres

22

administrateurs



27

salariés

54

jeunes convertis
accompagnés

80

producteurs-trices
bios accompagnés

70

événements
de sensibilisation
et + 800 participants

900

agriculteurs
directement
sensibilisés
lors de nos
événements

1

Plan Bio signé par

12

partenaires



+35

partenaires associés
à nos projets

131

diagnostics
de conversion

38

études
de conversion

450

participants
à la journée
technique et filière
Terr'eau Bio

1

outil de calcul
du prix de revient
performant

4

formations
à destination
des producteurs bio
en circuit-court

3

collectifs locaux
d'agriculteurs bio
formalisés

5

projets
de recherche

44

rendez-vous individuels
auprès des opérateurs
économiques de la filière

12

projets déposés
avec les entreprises
régionales à l'appel
à initiative (AIDAB)

25

Rendez-vous
d'élus

10

territoires accompagnés



2

études prospectives
réalisées sur l'emploi et le
Légume de Plein Champ

1

réseau régional
des territoires bio

6

enquêtes
sociologiques
sur les freins
aux changements
en agriculture

30

tonnes de betterave transformés
en sucre alternatif, bio, local
(bientôt) équitable

1

voyage
d'étude en Bretagne

en 2018



14

sollicitations
de journalistes



23

communiqués
de presse et
5 dossiers
de presse

29%

de femmes participant
à nos formations



2

formations
pour les conseillers
bancaires



3

éditions
de Bionouvelles
envoyées à



6

éditions
de L'ABienvenue

diffusées à **700**
exemplaires chacune

1

catalogue
distribué

à **1000** exemplaires



7500

destinataires

3200

j'aime sur nos
pages Facebook



38

formations
à destination
des producteurs
et professionnels



210

heures
d'intervention
en formation
agricole initiale

230

personnes formées

+2000

paniers accessibles
distribués aux familles
précaires du Nord



4

formations à destination
des travailleurs sociaux



1

fonds de dotation
déposé en Préfecture

11

cuisines centrales
accompagnées
et formées à
l'introduction
de produits bio



2200

personnes directement
sensibilisées à l'alimentation bio
lors de la campagne
«Manger bio local c'est l'idéal»

2

reportages TV
pour sensibiliser
les habitants
à la bio locale



Développer la production et les surfaces agricoles

L'année 2018 se caractérise par une montée en puissance du changement d'échelle de l'agriculture biologique dans notre région. La demande en termes de valeur d'achat et les surfaces continuent de croître de l'ordre de 15 à 20%. Néanmoins avec moins de 2% de la SAU en bio, nous restons l'une des dernières régions françaises.

Notre travail de sensibilisation et d'accompagnement des producteurs-trices dans ce changement s'intensifie. En renforçant nos actions territoriales à ce niveau nous nous adaptons davantage encore aux besoins spécifiques de chaque territoire.

L'année 2018 est marquée par le lancement du Point Accueil Bio permettant de renforcer la visibilité de l'agriculture biologique, de ses enjeux et des outils disponibles en région pour convaincre de plus en plus de producteurs - trices et réussir l'ambition du Plan Bio Régional.

Sensibiliser et prospecter :

A travers l'organisation de la journée Terr'Eau Bio 2018, de visites, de tours de plaine, de démonstrations, de groupes territoriaux, des cafés de la bio et notre participation aux événements régionaux, nous rendons l'agriculture biologique attractive pour le plus grand nombre d'agriculteurs.

+ 16 000 agriculteurs sensibilisés
via nos médias

+ 900 agriculteurs conventionnels
rencontrés directement lors de nos
événements

Journée technique et filières Terr'Eau Bio : le rendez-vous annuel de la bio régionale

A travers la journée Terr'Eau Bio, nous avons rassemblé **plus de 450 participants** à Archon en Thiérache le 13 septembre dernier.

Ce rendez-vous a été l'occasion de réunir l'ensemble des acteurs de la filière bio et mettre en valeur le dynamisme de la bio régionale.

A destination à la fois des agriculteurs et des collectivités territoriales, les enjeux autour de l'installation, de la conversion, du maintien de l'élevage, de l'agro-foresterie, de la résilience des systèmes bios, de la valorisation des prairies, de la place des légumes de plein champ ... ont été valorisés à travers notamment :

- une conférence sur la résilience des systèmes bios,
- une conférence sur les enjeux de la durabilité des systèmes légumiers de plein champ
- des ateliers et des démonstrations autour du séchage en grange, du triage, du pâturage tournant dynamique...

En réunissant les principaux opérateurs de l'aval de la filière, nous avons échangé sur l'enjeu de l'équité à travers un temps privilégié organisé par le Conseil Régional en présence de Marie-Sophie Lesne, Vice-Présidente en charge de l'Agriculture et de l'Agro-Alimentaire.

- une conférence en partenariat avec le PAIT sur l'élevage laitier bio : une opportunité pour s'installer.



Au regard du succès de cette journée, nous vous donnons rendez-vous le 12 septembre prochain pour la nouvelle édition « Journée Terr'Eau Bio 2019 ».

Visites, tours de plaine, démonstrations : les agriculteurs au rendez-vous !

En 2018, c'est plus de **70 évènements** à destination des agriculteurs organisés dans toute la région et réunissant **plus de 800 participants**.

Les tours de plaine et les démonstrations sont toujours plébiscités par les agriculteurs principalement en grande culture et en élevage laitier.

De plus, le public susceptible de s'intéresser à l'agriculture biologique se diversifiant, nous élargissons aussi nos évènements sur le maraîchage, la volaille de chair et la poule pondeuse.



INVITATION FORMATION

RENDEZ-VOUS AU PIED DES MACHINES (RAPIDEM) / DÉSHÉRBAGE ET SEMIS

06 NOVEMBRE 2018
DE 14H À 15H30
À PRISCHES

EN PARTENARIAT AVEC



Rendez-vous au pied des machines (59)



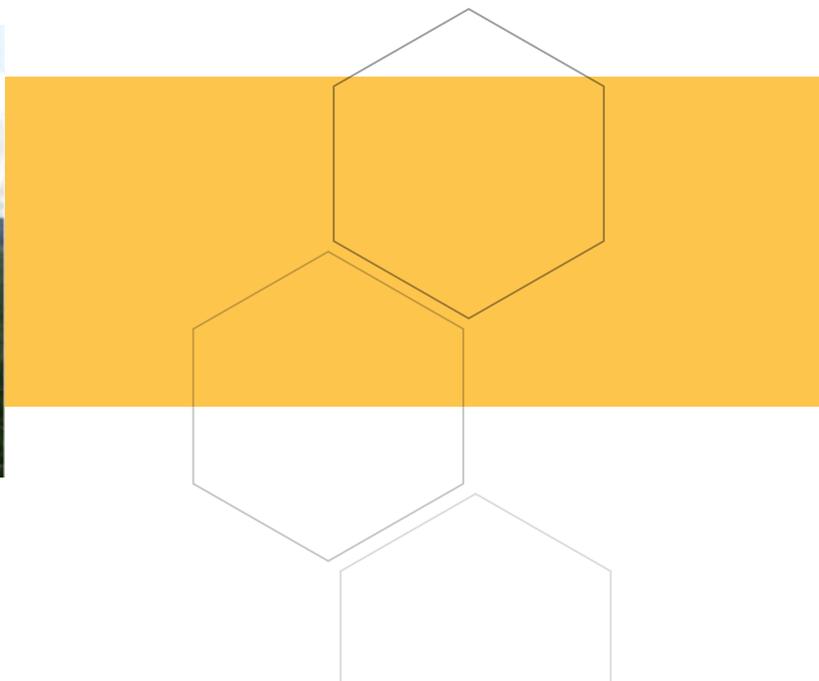
Démo désherbage mécanique avril 2018 (60)
Source : Photo issue de l'article Action Agricole Picarde



Exemples d'évènements : Démonstration désherbage mécanique du maïs chez un éleveur laitier bio printemps 2018, plus d'une vingtaine de participants + tour de plaine grande culture et légumes de plein champ bio automne 2018 / une quinzaine de participants (62)



Visite de la ferme de Mânatre (80) - 30 mai 2018



Des groupes territoriaux et groupes d'échanges : pour favoriser la proximité

A travers la mise en place de groupes territoriaux, Bio en Hauts de France souhaite favoriser les ponts entre agriculteurs-trices bios et conventionnels d'une même zone.

Plusieurs territoires et plusieurs thématiques sont abordés en fonction des intérêts portés localement. En 2018, nous avons accompagné 5 initiatives dans ce sens regroupant une cinquantaine d'agriculteurs.

Poix de Picardie : Favoriser la résilience des systèmes de production

Nous avons organisé en 2018, 3 tours de plaine et visites au service d'un groupe associant une dizaine d'agriculteurs. La dynamique sur le secteur se poursuit et s'enrichit également à travers les échanges entre des agriculteurs-trices bios historiques et de nouveaux convertis. D'ores et déjà des actions sont envisagées en 2019.

Ce groupe fait suite à l'étude sur la résilience des systèmes bios que nous avons réalisée en 2017 sur la zone. Cf chapitre « suivre et accompagner les agriculteurs bios »

Plateau Picard : Favoriser la protection de l'eau

Sur le Plateau Picard : nous avons initié en 2017 une démarche auprès d'agriculteurs-trices qui souhaitent faire évoluer leurs pratiques. A travers l'enjeu de protection de l'eau, nous poursuivons notre analyse sur la lixiviation des nitrates en bio et en conventionnel. A travers ces analyses, nous avons enrichi les liens avec ces producteurs-trices. D'ailleurs, ces derniers ont répondu présent à nos événements (tours de plaine, visites et démonstrations).

Cambrésis-Avesnois : Favoriser la coopération « production animale-production végétale »

Nous avons initié un échange entre polyculteurs-éleveurs sur la zone Cambrésis-Avesnois pour favoriser la coopération entre systèmes de productions. Ce travail a permis de déboucher sur l'accueil d'une stagiaire en 2019 qui travaillera sur les freins et leviers visant à revaloriser notamment l'élevage dans les zones de grande culture.



En parallèle, nous avons accompagné la CUMA Bio-territoire, 9 exploitations (dont le noyau se trouve dans le Cambrésis) sur un projet « émergence » visant à s'impliquer dans un collectif de conditionnement de légumes bio régional, pour gagner en richesse humaine et économique, et pérenniser leur exploitation. Ce travail de réflexion-action prévu en 2019 a pour objectif de construire une véritable stratégie pour participer au développement d'une bio équitable, durable en région hauts de France.

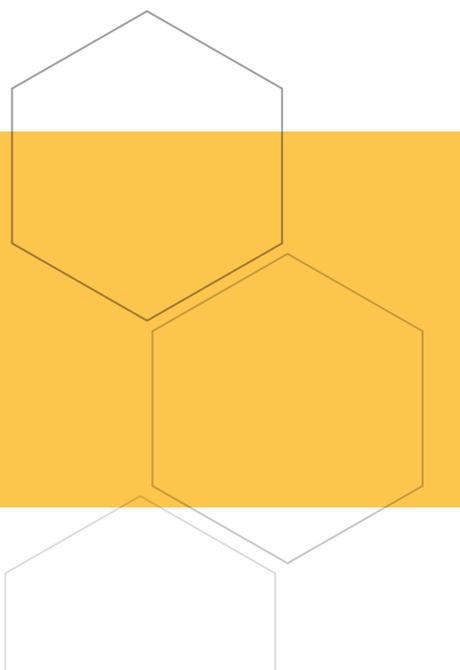
Vétérinaires et Médecines alternatives : vecteur de lien entre bios et conventionnels

Les médecines alternatives sont valorisées autant, voire davantage chez de nombreux agriculteurs-trices conventionnels. En 2018, nous avons donc recensé l'ensemble des vétérinaires pratiquant les médecines alternatives, construit un plan d'actions intégrant des formations, des visites, des échanges et un recueil de pratiques d'utilisation des médecines alternatives. Ce travail a été rendu possible par notre partenariat avec le VETEL.

A travers la mise en place de ce réseau d'une dizaine de vétérinaires, nous avons déjà réalisé 6 formations en 2018. Il est prévu d'enrichir ce réseau en 2019 et finaliser le recueil des fiches techniques.

Métropole Lilloise : un point de vente en collectif en marche vers la bio

Nous avons été sollicités par un collectif de producteurs au sein de la CUMA Panier Vert désireux de favoriser les ponts entre bios et conventionnels et engager une démarche intégrant la triple performance.



Des formations : au service de la réussite des projets bios

Nos formations s'enrichissent et se diversifient répondant à de nouveaux besoins. (des fondements agronomiques jusqu'à la stratégie d'entreprise en passant par les outils de commercialisation).

En 2018, c'est plus de 38 jours de formation et 230 producteurs qui ont bénéficié de nos propositions.



Formation arboriculture chez Christian Cesvet (02)
13 juin 2018



CATALOGUE
DE FORMATIONS BIO
EN HAUTS-DE-FRANCE
SEPT. 2017 - AVRIL 2018

AGENDA
DES FORMATIONS BIO
EN HAUTS-DE-FRANCE
SEPT. 2018 - JUIL. 2019

INVITATION FORMATION

GÉRER LA FERTILITÉ DE SES SOLS EN SYSTÈME DE GRANDES CULTURES BIO :
approche du sol selon la méthode Hérody

les 16.10 et 20.11.2018
à Rollot
les 18.10 et 22.11.2018
à Marconnelle
de 9h00 à 17h30

Organisée par :

Informier et former sur les aides à l'agriculture biologique :

Dans un contexte de tension sur les aides à l'agriculture biologique à l'échelle nationale (retard de paiement, complexité administrative), Bio en Hauts de France a pour objectif à la fois de nourrir les politiques publiques pour enrichir, simplifier et adapter les dispositifs d'aides en faveur du développement de la bio et accompagner les producteurs pour accéder à ces dispositifs.

Avec l'appui des services du Conseil Régional, de l'Etat à travers la DRAAF et les DDT, des Agences de l'Eau et des chambres d'agriculture, nous réalisons une synthèse annuelle des aides disponibles en région et avons

organisé 5 réunions d'informations auprès des producteurs-trices.

Ces réunions ont rassemblé **plus d'une cinquantaine de participants.**

En 2019, à l'approche de la prochaine programmation PAC 2020, nous souhaitons mener un travail de prospective sur les aides en agriculture biologique. Il s'agit de construire et encourager des aides mieux adaptées aux besoins des producteurs et des filières pour favoriser l'équité entre les acteurs de la bio et les territoires.

Sensibiliser les prescripteurs de l'agriculture biologique :

Plus d'une centaine de prescripteurs informés et formés à la bio :

Nous avons organisé :

- 2 jours de formation pour les conseillers agricoles du Crédit Mutuel,
- nous sommes intervenus à 2 reprises auprès du Crédit Agricole (plus d'une soixantaine de conseillers) sur l'état du marché et le contexte de développement de la bio régionale
- et avons organisé 3 interventions auprès des centres de gestion et de leurs conseillers.

Ces démarches ont également été menées lors de nos rencontres avec certains opérateurs économiques qui souhaitent s'investir davantage en agriculture biologique (ex : coopérative Agora, Val France, Ets Charpentier, Ucanel...) qui peuvent ainsi diffuser une information claire sur la bio auprès de leurs adhérents.

Ces éléments permettent à l'agriculteur d'avoir un environnement plus favorable (car mieux informé et formé) à l'agriculture biologique

Divers médias pour sensibiliser le maximum d'agriculteurs :

En 2018, c'est **plus de 16 000 agriculteurs** régionaux qui ont été sensibilisés via notre travail de diffusion d'articles dans la presse agricole, site internet, diffusion video, l'utilisation des comptes facebook...

Notre réseau s'élargit et nous sollicitons aussi nos partenaires et prescripteurs. C'est le cas par exemple de coopératives mixtes qui diffusent à tous leurs adhérents.



Nous avons également nourri les témoignages de producteurs bios régionaux que nous transmettons via le site Produire Bio à l'échelle nationale.

Nous avons rédigé 10 témoignages de productrices et techniques bios régionales que nous avons valorisé sur le site national : www.produirebio.org



sensibio :

En 2018, c'est plus de 16 000 agriculteurs régionaux Dans le cadre de notre approche territoriale, d'autres outils de sensibilisation des agriculteurs ont également été valorisés en 2018, nous permettant d'avoir un temps d'échange privilégié avec les agriculteurs conventionnels, préciser leur « profil » et leur propension à changer de système. **100 producteurs conventionnels** ont ainsi été rencontrés individuellement sur leur exploitation en 2018.

Ces études de sensibilité au service des collectivités territoriales nous permettent par la suite d'adapter sur mesure nos actions de sensibilisation en fonction des besoins et des profils des agriculteurs à convaincre. Cf chapitre suivant « Accompagner les territoires. »

Point Accueil Bio : lancement du PAB

Notre engagement dans le cadre du Point Accueil Bio a contribué à la mise en place d'un outil régional d'accueil des agriculteurs qui s'intéressent à l'agriculture biologique.

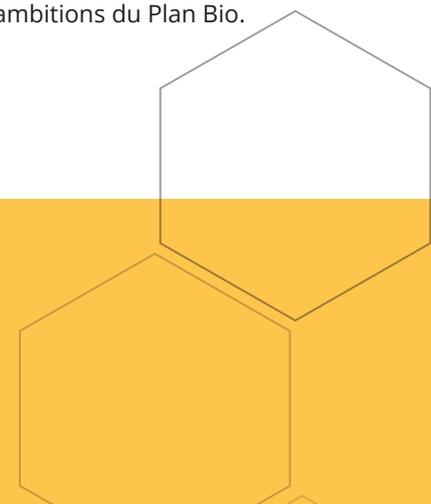
2018 a été l'année de construction du PAB, des outils de communication, de gouvernance et d'échanges pour rendre le PAB lisible, visible et assurer un suivi performant des agriculteurs qui se questionnent sur la bio.

Nous contribuons régulièrement à son élaboration et son amélioration pour qu'il s'adapte aux besoins et aux ambitions du Plan Bio.

Nous avons identifié et présenté la démarche et les étapes proposées à l'agriculteur pour la réussite de son projet de conversion :



Poursuite de l'accompagnement spécialisé en individuel et collectif



DES OUTILS DE COMMUNICATION :

• Communiquer vers l'extérieur :

Nous avons aux côtés des chambres d'agriculture mis en place plusieurs outils au service de la communication externe vis-à-vis des agriculteurs conventionnels (site internet ci-dessous, invitations aux cafés, diaporama, flyers...)

Un contact pour le PAB :
03 21 60 58 00
contact@pointaccueilbio-hdf.fr
<https://pointaccueilbio-hdf.fr>

JE DÉCOUVRE LA BIO FAI UNE IDÉE DE PROJET JE M'ENGAGE EN BIO JE SUIS ACCOMPAGNÉ.E







À LA UNE
Un colloque sur l'emploi le 10 avril
Le 18 mars 2019
"L'agriculture biologique: un réservoir d'emplois de qualité pour les territoires"

AGENDA

- Les variétés légumières**
Le 23 novembre 2018
Saint Omer
- Filières: que faire en bovin allaitant?**
Le 20 novembre 2018
Valenciennes
- Les vaches laitières en bio**
Le 29 novembre 2018
Le Wast

TOUT L'AGENDA



LES CAFÉS DE LA BIO



CONTACT

Le Point Accueil Bio vous informe

03.21.60.58.00
contact@pointaccueilbio-hdf.fr

PARTENAIRES



Bio en Hauts-de-France



A Pro bio

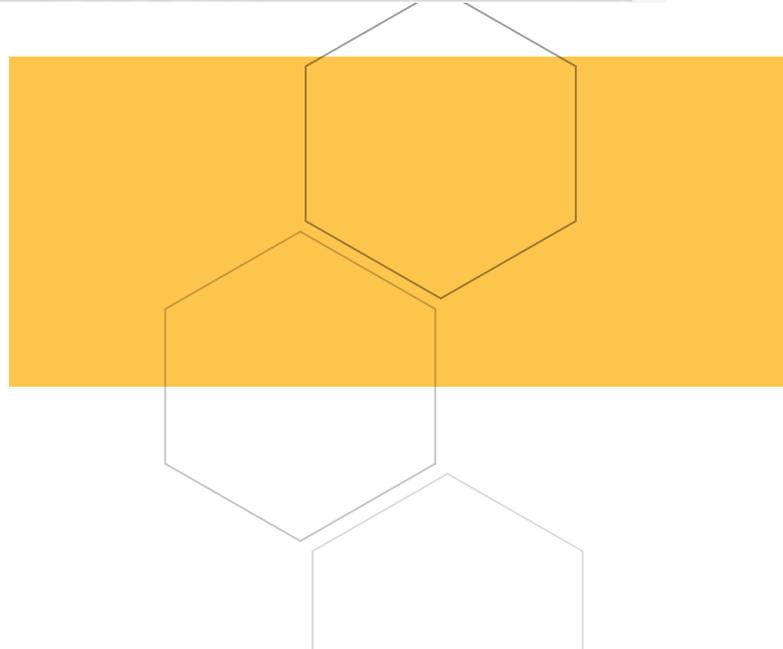


Chambre d'agriculture HdF

Un nom de domaine réservé
Les contenus ont été réalisés par les conseillers des 3 structures.
les photos sont locales et bio !
Des articles sur le PAB, des retours sur les formations, des contenus réglementaires vérifiés...

• Communiquer en interne au sein du PAB :

- 1 réunion entre tous les conseillers du PAB en début d'année 2018
- 2 comités techniques de suivi du PAB + d'autres réunions selon les thématiques (ex : site internet)
- Partage d'un fichier commun regroupant les contacts des producteurs rencontrés désireux de bénéficier d'un diagnostic ou d'une étude de conversion.



Assurer un accompagnement unifié vers la conversion :

2018 se caractérise par la poursuite des projets de conversion à l'image des 2 années précédentes (plus de 15% de surfaces bios en plus).

Accompagner la conversion bio :

131 diagnostics

38 études

43 suivis de projets avant conversion

Les projets majoritaires restent les projets en grande culture, en lait et vache allaitante.

Ceci étant dit, comme le montre le graphique ci-contre, la diversité des systèmes de production sont représentés. Cela correspond à l'essence même des fondements de l'agriculture biologique qui se base sur une diversité de production. De nouveaux projets émergent en porc, caprin, ovin, volailles de chair et arboriculture.

Analyse de la dynamique de conversion et points de vigilance :

Nous percevons dès la fin 2018, un ralentissement des projets de conversion en système laitier dans certaines zones notamment le département de la Somme. En effet, le retard de paiement des aides et le paiement de certaines aides conversion en-deçà du niveau escompté, associé à une reprise à la hausse du prix du lait conventionnel, provoque de nombreux questionnements et doutes chez les producteurs-trices susceptibles de s'intéresser à la bio.

En grande culture, que ce soit en céréales ou en légumes de plein champ, la dynamique se poursuit. Elle concerne d'ailleurs certaines zones qui étaient jusque-là en retard sur la bio bien que présentant des potentiels agronomiques forts. C'est le cas par exemple du Santerre, du Valois, de l'Artois ou des Flandres.

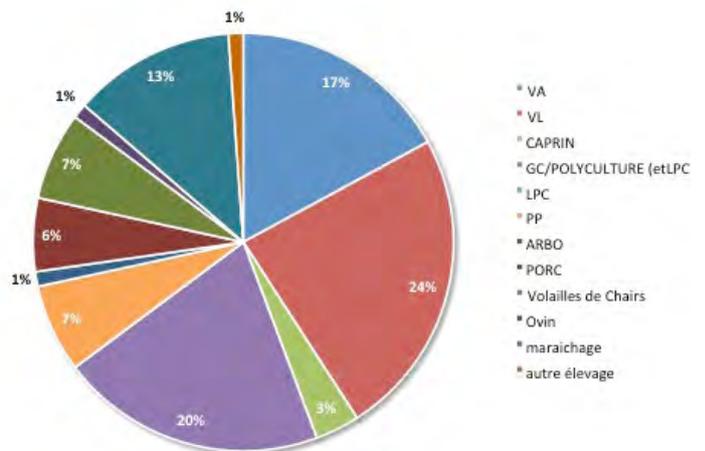
Des projets importants de conversion (plusieurs centaines d'hectares) sont à l'étude, voire déjà engagés dans l'Oise par exemple.

Bio en Hauts de France a mis en évidence plusieurs points de vigilance qui sont à étudier dans ce cas :

- **S'assurer de la cohérence du système agronomique :** au regard des surfaces engagées et du matériel investi notamment dans l'irrigation, la tendance serait de réduire la rotation (suppression des prairies temporaires, retour trop fréquent d'une culture sensible, travail du sol intensifié...) pour produire le maximum de cultures à plus forte valeur ajoutée et irriguée (notamment le légume industriel) entraînant davantage de risques sanitaires, des pertes de fertilité biologique et physique des sols.

Fin 2018 à l'échelle régionale, nous estimons atteindre la barre des **1000 fermes bios** et **+ 36 000 ha.**

Dans le cadre du PAB, Bio en Hauts de France a accompagné en 2018, **plus de 180 agriculteurs conventionnels** sous forme de diagnostic de conversion, d'études technico-économiques de conversion et de suivi de projets avant conversion.



A ce titre, nous continuons à enrichir notre travail d'accompagnement par des outils d'analyse des sols et des préconisations nécessaires (Méthode Hérody et Méthode Wenz en cours au sein de l'équipe Bio en Hauts de France).



- **S'assurer de la durabilité économique des projets.** A ce niveau, nous avons enrichi nos outils d'accompagnement
 - de **l'outil « coût de production »** qui assure une meilleure connaissance des coûts et donne une capacité à chaque producteur-trice de fixer son prix de vente.
 - Tenant compte de la situation des aides à la bio, nous construisons nos études de conversion sur **des scénarios** très prudents et **autonomes vis-à-vis des aides publiques.**
 - Nous tenons compte également **d'avantage des besoins de trésorerie.** A ce titre, nous avons engagé un partenariat avec le Crédit Mutuel et le Crédit Agricole pour les informer et former davantage sur les besoins des agriculteurs-trices bios en particulier lors de la période de conversion. Nous sommes également sollicités par la Caisse d'Épargne depuis quelques mois.

Accompagner les installations bios :

En parallèle, l'agriculture biologique se développe aussi par l'installation. En 2018, c'est environ **16% des projets d'installation qui se font en agriculture biologique** en Hauts de France.

Plus de 35 porteurs de projets en maraîchage biologique ont été accompagnés individuellement et collectivement. Cet accompagnement se caractérise par :

- l'analyse technico-économique du système de production envisagé en vue d'acquiescer les clés de réussite d'un projet professionnel.
- Nous réalisons également dans ce cadre des analyses de sol.
- Nous participons aux événements du PAIT (Point Accueil Installation – Transmission) et avons fait plusieurs propositions pour favoriser le développement et la réussite des projets bios (témoignages de producteurs bios et formation spécifique bio post 21h).

Le 10 décembre dernier une rencontre dans l'Avesnois a permis de réunir plus d'une quinzaine de maraîchers et porteurs de projets sur l'Espace Test de Sains-du-Nord dorénavant mis en place pour favoriser l'installation en maraîchage bio dans la région.



Suivre et accompagner les agriculteurs bios vers plus de résilience

Plus l'agriculture biologique se développe, plus les systèmes de production se complexifient et se diversifient en accord avec le principe fondamental de la bio qui repose sur la diversité.

C'est ce qu'a conforté notre étude menée en 2017 sur la résilience des systèmes agricoles.

Evaluation du niveau de résilience des systèmes bios, en conversion et conventionnels

Source : étude des facteurs de résilience, Bio en Hauts de France, 2017



Avec l'expérience, les techniques et les pratiques les agriculteurs-trices bios enrichissent leur système de production. Ainsi nous voyons apparaître plusieurs dynamiques qui engendrent de nouveaux besoins d'accompagnement chez les producteurs-trices pour :

Diversifier ses rotations et ses productions

- Par l'intégration de légumes de plein champ dans les rotations céréalières
- Par une plus grande diversité de céréales oléoprotéagineuses cultivées et d'associations de cultures
- Par la mise en place de cultures peu fréquentes en bio (colza, sarrasin, lin, betteraves sucrières,
- Par la création d'un atelier de maraîchage ou arboriculture en complément de l'activité existante
- Par le choix de races ou de variétés rustiques et/ou régionales
-

- Réduire le travail du sol
- Intégrer de l'élevage dans un système de grande culture
- Développer de nouveaux circuits de commercialisation
- Favoriser le travail de coopération avec d'autres producteurs (coopération production animale – production végétale)
- Maîtriser davantage ses coûts de production

Nous avons valorisé ces résultats à l'occasion du salon La Terre est notre Métier, lors de la journée Terr'Eau Bio en septembre 2018 et enfin lors de la journée régionale Grandes Cultures, soit au total **plus de 200 personnes sensibilisées aux enjeux de la résilience.**



Accompagner les jeunes convertis :

En 2018, nous avons accompagné **54 producteurs bios récemment convertis** (moins de 3 ans en bio). Cet accompagnement se traduit par un appui technico-économique individuel et collectif au cours duquel nous avons analysé le projet et son démarrage en bio.

Nous réajustons avec le producteur certaines rotations, revoyons le système fourrager et facilitons les démarches pour la certification ou les déclarations d'aides. Le retard de paiement des aides a entraîné des difficultés de trésorerie auprès de beaucoup de jeunes convertis. Nous avons été sollicités particulièrement par les producteurs pour comprendre la situation,

justifier certains éléments auprès des financeurs et des banques pour bénéficier d'un prêt court terme par exemple.

Notre travail à ce niveau consiste aussi à mettre en réseau les producteurs pour faciliter leur réussite en agriculture biologique. Nous invitons ces jeunes convertis aux tours de plaine et événements collectifs.

Il s'agit enfin d'appuyer les producteurs dans leur recherche de débouchés et de fournisseurs.

Accompagner les jeunes installés :

En 2018, nous avons accompagné **plus de 35 jeunes installés en particulier en maraîchage**. Cet accompagnement se traduit par l'appui technico-économique de leur projet :

- Travail sur le planification de leur production / commercialisation en fonction de leurs débouchés. Nous avons à ce niveau développé un outil de planification leur permettant d'anticiper sur les besoins en plants/semences et adapter le calendrier de culture en fonction de ses volumes hebdomadaires à commercialiser

- Analyse des conduites de culture
- Appui sur le choix du matériel pour le travail de sol, les semis, le désherbage, les récoltes
- Appui sur les conditions de stockage. En 2018, nous avons particulièrement travaillé la question du stockage des courges

Accompagner les producteurs bios de plus de 3 ans

C'est plus 80 producteurs bios de plus de 3 ans qui ont bénéficié de notre accompagnement individuel et collectif toutes productions confondues :

EN GRANDE CULTURE : une dizaine de producteurs accompagnés que ce soit sur le choix des variétés, des techniques d'implantation, d'intégration de nouvelles espèces (colza, lin...), de désherbage... Nous avons par exemple accompagné 7 producteurs sur la question du stockage et triage à la ferme et la valorisation des légumineuses dans ce cadre.

EN LÉGUMES DE PLEIN CHAMP : Cela représente une quinzaine de producteurs sur la préparation de sol, le semis, le réglage de matériel et l'irrigation. L'année climatique 2018 (orages au printemps, sécheresse pendant l'été) a entraîné de grandes difficultés d'implantation et levée pour la carotte par exemple mais aussi de désherbage et gestion d'irrigation. A la demande de Norabio, nous avons animé 2 tours de plaine sur la betterave rouge et la courge. Nous participons et animons un groupe Whatsapp sur la betterave rouge.

EN MARAÎCHAGE BIOLOGIQUE : cela représente une trentaine de producteurs sur des thématiques autour du travail du sol, du matériel, de la fumure, de la réglementation, du réglage de matériel, de la préconisation face aux ravageurs, l'auto-construction de matériel... C'est le cas par exemple de l'organisation d'une formation avec l'Étincelle Paysanne pour fabriquer la Chtit-bine.

EN ÉLEVAGE : une quinzaine de producteurs ont été accompagnés sur le suivi de la pousse de l'herbe, sur le partage des résultats technico-économiques en élevage laitier, sur l'implantation d'un nouvel atelier (notamment monogastrique sur l'exploitation avec mesure des impacts technico-économiques...). 7 éleveurs laitiers sont particulièrement accompagnés dans l'amélioration de leur performance dans la Somme et dans l'Oise en partenariat avec Avenir conseil Elevage.

EN ARBORICULTURE : les sollicitations se multiplient et nous avons à ce titre accentué nos actions en 2018 vis-à-vis de ce public, notamment à travers l'organisation de formations.

Accompagner les territoires

Organisation d'un voyage d'études à Rennes :

- **25 participants** : agriculteurs conventionnels, élus, chargés de missions (eau, agriculture, plan alimentaire, santé, restauration collective...)
- **3 jours de visites** : Projets Terres de sources (Eau Bassin Rennais), cuisine centrale de BRUZ, BIOCOOP, Plan Alimentaire Durable de la ville de Rennes, magasin de producteurs, visites de fermes....



Sensibilisation de 19 collectivités locales et syndicat d'eau aux opportunités de l'agriculture biologique pour leurs territoires et la protection de l'eau : Communauté d'Agglomération de Cambrai, Pays de Thiérache, Communauté de Communes des 3 rivières, Pays de Santerre Haute Somme, Agglomération de Creil, SAGE de la Brèche, Contrat Global de la Nonette, Bresle, Plessier sur Saint Just, Communauté de Commune des Sablons, Fierté Milon, Contrat Global de l'Ourcq, BAC Vorges, BAC Wieg Faty, BAC Soissons, Auger-Saint-Vincent.

Contribution à l'émergence de 7 plans d'actions territoriaux :

- Participation à l'évaluation du Caap'agglomération de la Communauté d'Agglomération du Douaisis
- Participation à l'élaboration de PAT et projets bio territoriaux : Communauté d'Agglomération Lens Liévin ; PNR Oise Pays de France ; Communauté Urbaine de Dunkerque ; Marquillies ; Pays des Sources et Vallées ; Plaines Maritimes Picardes et Moyenne Vallée de la Somme
- Témoignage lors **d'une journée d'information dédiée aux Plans Climat-Air-Energie Territoriaux** en Hauts-de-France

Organisation et animation **de 6 ateliers de travail et de concertation pour les élus et collectivités locales** pour les sensibiliser et les outiller pour s'engager en faveur de la transition agricole et alimentaire de leurs territoires – **85 participants cumulés** :

- 3 ateliers lors de la journée Terr'Eau Bio à Archon
- 1 atelier lors des rencontres vertes en Thiérache
- Préparation et animation d'une réunion de concertation sur l'agriculture biologique pour les élus du SAGE de l'Yser
- Organisation d'une visite de l'entreprise NOVIAL pour les acteurs et élus de l'Agglomération de la Région de Compiègne



• 3 Bionouvelles diffusées
à 7500 destinataires chacune

Aide à la maîtrise d'ouvrage pour la conception de plans bio territoriaux efficaces



Déploiement de l'outil Sensibio : un outil pour comprendre les freins au changement

Les diagnostics de territoire concernant l'Agriculture Biologique (AB) se basent en grande partie sur les facteurs structurels, c'est-à-dire techni-ques et économiques, favorisant ou défavorisant le passage à l'agriculture biologique. Pourtant, toute personne acquière au fil du temps, des valeurs, des convictions, des connaissances, des représentations... Et cela conditionne les décisions qu'elle sera amenée à prendre. De plus, la diversité des agriculteurs induits des motivations différentes ainsi qu'une vision multiple de l'agriculture biologique. Ce sont donc ces **déterminants psychosociologiques liés au changement qui s'avèrent être aujourd'hui tout aussi pertinent dans la compréhension des freins et des leviers au passage à l'AB.**

Partant de ce constat, « l'étude SensiBio » est un **Outil d'Aide à la Décision** construit autour des déterminants psychosociologiques, permettant de mieux connaître le profil sociologique des agriculteurs d'un territoire ainsi que leur potentiel d'évolu-tion vers l'AB. En 2018, cet outil a été sollicité par de nombreuses collectivités afin de construire des plans d'actions d'accompagnement au changement sur mesure :

- **6 territoires étudiés** : Communauté de Communes du Pays Solesmois ; Communauté d'Agglomération du Douaisis ; PNRSSE ; Communauté de Communes Pays de Mormal ; PNRCMO ; Agglomération de la Région de Compiègne
- **100 producteurs enquêtés**
- **Edition de rapports d'analyse et organisation de 6 temps de restitution** auprès des acteurs du territoire pour adapter au mieux les plans d'actions territoriaux aux profils sociologiques des producteurs locaux

Typologie 2 : "dynamique de changement et rapport à l'AB"

La question de l'agriculture biologique est aujourd'hui posée à un grand nombre d'agriculteurs, et ils sont pour la plupart à un certain stade de la réflexion. L'approche en termes de trajectoire (du "jetter" à "l'engagement") permet ainsi de dépasser les limites classiques des enquêtes de motivations, centrées sur le "pourquoi" d'une conversion. Cette typologie adopte une démarche plus compréhensive, visant à comprendre la complexité des facteurs (positifs et négatifs) et des arrières-pensées qui conduisent les agriculteurs à ce qu'ils ont fait ou ne font pas aujourd'hui, c'est la recherche du "comment" ou en vient à une conversion.



Étude territoriale de sensibilité à l'agriculture biologique
ANALYSE SUR LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS SOLESMOIS



Publication du guide national sur le développement économique territorial :
« comment les collectivités locales peuvent-elles favoriser des filières agricoles durables ? »

L'appui à la structuration de filières longues (projets allant au-delà et en complément des circuits courts de proximité tels que les paniers, marchés de plein vent, la restauration collective) pourraient être de puissants leviers pour développer et structurer localement l'agriculture biologique.

Pourtant, ces leviers sont souvent méconnus et sous-employés. Nous disposons de peu d'exemples dans lesquels la collectivité locale a pu faire émerger une économie agroalimentaire durable et re-territorisée.

Nous avons cherché à mieux comprendre le rôle des collectivités en matière de développement économique agricole et alimentaire. A travers cette analyse économique, l'objectif était d'identifier de nouvelles pistes de soutiens publics au développement territorial de l'agriculture biologique.

Ce travail a fait l'objet d'une publication en 2018 que nous avons coordonné et réalisé : (<http://www.eauetbio.org/publications/developpement-economique-territorial-agriculture-bio/>)

Mise en œuvre d'une nouvelle offre de services pour les collectivités : **le diagnostic parcellaire préalable à l'installation de porteurs de projets en agriculture biologique.** De plus en plus souvent sollicités, nous avons, en partenariat avec Terre de Liens, construit une proposition d'intervention auprès des collectivités locales. Il s'agit d'intégrer dans le processus d'accompagnement de Terre de Liens sur la mise à disposition de foncier agricole public pour l'installation, une expertise complémentaire : analyse de sol et du potentiel de la parcelle ; préconisations sur les faisabilités techniques des productions en agriculture biologique. 2 collectivités ont bénéficié de cette expertise en 2018.



Animer le Réseau des Territoires Bio

Ce réseau innovant (déclinaison régionale du réseau national www.eauetbio.org), initié et animé par Bio HDF, permet de favoriser les échanges de méthodes entre collectivités locales engagées dans la transition agricole de leur territoire. Toutes les collectivités sont présentes à ces rencontres : ce réseau répond à un réel besoin. Une évaluation est prévue pour 2019 afin de formaliser et déployer ce réseau sur la grande région.

Animation de **4 journées du réseau des Territoires Bio** : Plan Bio, Mois de la Bio, foncier, aides incitatives... **11 participants** en moyenne à chaque édition, **8 collectivités représentées.**

Coordination du « Mois de la bio » : **26 événements** coordonnés à destination des agriculteurs conventionnels de ces territoires ; **300 participants touchés** ; **1 dossier de presse** ; **2 articles de presse**

Animation d'un **groupe d'échange de pratiques** des animateurs du versant Sud. Ce groupe d'échanges a vocation à former et faire monter en compétences les animateurs et les territoires encore peu engagés en faveur du développement de l'agriculture bio. **2 sessions ont été organisées en 2018.** En 2019, ce groupe d'échanges rejoindra le réseau des territoires bio pour gagner en lisibilité.



Contribuer à la structuration des filières bio locales durables et équitables

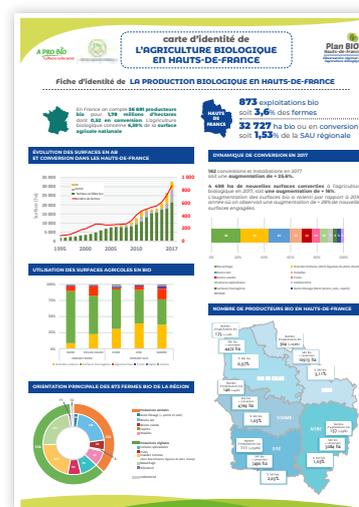
Animer l'observatoire régional de l'AB : un outil de veille et de prospective

Le développement rapide de l'agriculture biologique, à la production comme à la consommation invite les acteurs de l'ORAB à davantage encore saisir, observer et analyser les enjeux du développement des filières bio régionales. Le précédent Plan Bio s'attachait surtout à sensibiliser et prospecter les opérateurs économiques pour qu'ils s'engagent sur le marché Bio. Aujourd'hui, la très grande majorité des opérateurs économiques régionaux cherchent à développer une activité bio. Il s'agit donc de développer des filières qualitatives : informer, analyser, observer, préconiser, alerter sera le principal enjeu des prochaines années. C'est l'objet de cet ORAB.

Carte d'identité de la bio : ORAB

L'outil historique de l'ORAB est la **carte d'identité régionale de la bio**. Elle a été éditée pour la première fois conjointement par Bio HDF et APROBIO en 2018 afin de dresser un état des lieux du développement de la bio à la production, transformation, distribution. Cet outil annuel rend compte des principales évolutions de la bio régionale : évolution du nombre de fermes, surfaces, systèmes de production... Elle permet d'informer les acteurs économiques et les pouvoirs publics des évolutions quantitatives de l'agriculture biologique.

Les partenaires du Plan Bio ont néanmoins fait le constat qu'elle nécessitait d'être évaluée puis améliorée. Dès 2019, une articulation plus étroite entre l'ORAB et l'observatoire régional des SIQO sera proposée. Pour cela, la recherche de nouveaux indicateurs, notamment économiques sera étudiée.



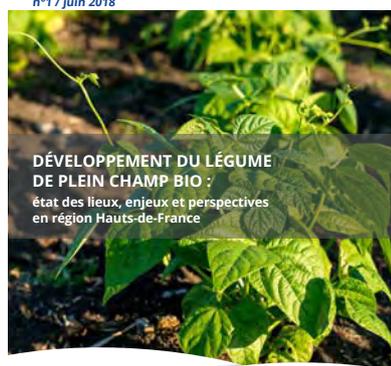
Le diagnostic du précédent Plan Bio avait également relevé un manque de réactivité des observatoires filières : publiés une fois tous les deux ans sur l'intégralité des filières bio, il ne permettait pas de répondre à l'actualité et aux évolutions rapides de la filière. Pour y remédier, nous avons décidé de mener **2 à 4 études / an sur des filières particulières et / ou thématiques transversales**. Le choix des études et leur problématisation est réalisé par le comité de suivi de l'ORAB. Ces études sont valorisées à travers une publication papier et diffusion numérique « **les Cahiers de l'ORAB** », ainsi que des événements de valorisation (« **les rendez-vous de l'ORAB** ») destinés à l'ensemble des acteurs de la filière : producteurs, opérateurs économiques, acteurs publics, presse, partenaires institutionnels et professionnels... Nous avons réalisé 2 études en 2018 :

Étude 2018 Trimestre 1

Développement du Légume de Plein Champ : état des lieux, enjeux et perspectives



Les cahiers de l'ORAB
n°1 / juin 2018



Résumé : Une quarantaine de producteurs de LPC ont été enquêtés afin de réaliser un état des lieux du développement du LPC dans les assolements : évolution taux de LPC/ha ; évolution de la place de l'irrigation, évolution du nombre d'espèces par fermes... En complément, la filière régionale a été caractérisée afin de faire connaître son organisation, ses acteurs, ses particularités... En conclusion, des préconisations ainsi qu'un rapport d'analyse proposent des pistes d'actions pour la filière.

Impact / diffusion :

- 150 exemplaires distribués (+ réédition 2019),
- 70 producteurs de LPC,
- 20 opérateurs économiques régionaux,
- 1 article de presse a été édité,
- 95 participants aux deux événements de restitution.

Étude 2018 Trimestre 3

Quantification et caractérisation des emplois dans les fermes bio régionales



Résumé : Une centaine de producteurs régionaux ont participé à cette enquête qui a permis, pour la première fois, d'estimer le nombre d'emplois dans les fermes bio régionales. L'agriculture biologique crée plus de 4000 emplois directs dans les fermes, soient 1,2 emplois générés pour 10ha en AB, contre 0,4 pour 10 ha en agriculture conventionnelle. Malgré cette intensivité en emplois, 1 agriculteur sur 3 souhaiterait embaucher encore davantage. Cette étude a exploré à travers une quarantaine d'entretiens semi-directifs sur 3 territoires (Métropole Européenne de Lille, Montreuillois, Somme Sud-Ouest), les solutions à mettre en œuvre pour développer, pérenniser et fidéliser les emplois locaux. L'amélioration des connaissances / compétences sur l'AB chez les salariés agricoles ainsi que la mutualisation d'emplois entre typologies de fermes complémentaires sont les deux principaux leviers explorés.

Impact / diffusion :

- Animation d'un COFIL de l'étude multi partenarial et pluridisciplinaire : MEL, Chambre d'agriculture, FR CUMA, GEIQ 3A, lycée agricole de Lomme, AVENIR, AFIP ;
- Sollicitations de nouveaux partenaires : MFRs, service de remplacement, GEIQ des Flandres...
- 3 évènements de restitution organisés : 25 producteurs et acteurs agricoles touchés
- 1 évènement pour les élus du Cambrésis et du Département autour du groupement d'employeur des saisonniers des champs
- Un projet de formation en commun avec le GEIQ 3A et la FR CUMA ainsi qu'un projet multipartenarial en émergence avec la DIRRECTE pour lever les freins à l'emploi dans les fermes bio

Pour finaliser la gouvernance envisagée dans le cadre de ce Plan Bio, la création d'une **convention de partenariat** associant l'Agence Bio, la DRAAF, APROBIO, Bio en hauts-de-France, la Chambre d'agriculture et Coop de France est en cours de finalisation. Elle permettra d'améliorer le fonctionnement et le partage d'informations entre les données nationales, les données régionales et leurs exploitations, à travers un comité de suivi dédié.

Faciliter l'interconnaissance entre les acteurs économiques de l'amont à l'aval

Sensibiliser, outiller et accompagner les acteurs de l'aval

Les filières bio sont très dynamiques et évoluent très vite. A l'interface de l'amont et l'aval, et intervenant sur l'ensemble des filières animales et végétales et régionales, notre organisation intervient auprès des entreprises régionales. **44 rendez-vous individuels** ont été organisés en 2018. Ces rendez-vous conseils, complémentaires aux évènements, répondent à différents objectifs en fonction des contextes :

Point projet entreprise : mieux connaître les actualités et les stratégies des entreprises déjà connues et déjà positionnées sur la bio afin d'affiner nos connaissances de l'écosystème régional et adapter notre conseil, notamment auprès des producteurs conventionnels accompagnés dans le cadre du PAB. Ces rendez-vous sont également sollicités par des entreprises en recherche de partenariat pour le montage et la participation à des projets de filières (Fonds Avenir Bio, AIDAB...).

Rendez-vous conseil : Conseiller les entreprises en réflexion et en phase de structuration de leur positionnement et stratégie sur la bio. Leurs demandes sont multiples : réglementation, sourcing, recherche de financements, mise en relation, communication.... Ces rendez-vous consistent à faire connaître les particularités de la bio, informer des acteurs et de l'organisation de la filière bio, partager nos recommandations et bonnes pratiques de filières. Dans certains cas, ces rendez-vous donnent lieu à la **conception et l'animation de formations spécifiques** pour les différents services de ces entreprises (direction, services achat, qualité, juridique, R&D...).

TYPE DE RENDEZ-VOUS

ENTREPRISE

27

Point projet entreprise

Saveurs et saisons, Biocoop régional, Norabio, UCANEL, Prospérité Fermière, Cevinor, Abattoir de Montdidier, Mc Cain, Licques Volailles, Bio d'ici d'abord, CUMA Bio territoire, Biocer, Novial, Carrefour national, Noriap, Green Yard Frozen, Unibio, Biolait, Lanckriet, Unebio, Acolyance, URGPP, Bonduelle, FRDP, Projet de silo, Sodiaal, Abattoir de Valenciennes

17

Rendez-vous conseil

Unilet, Coopérative d'Avesnes, UNEAL, BLEDINA, Négoce Charpentier, Négoce Vaesken, Terreos, Cristal Union, CETIM, IMPROVE, OP Danone, Elvea, Coopérative Agora, Fleury Michon, Planet Aroma, Sagere Restauration, Dupont Restauration

A travers ces rendez-vous, Bio en Hauts-de-France cherche à informer les acteurs des filières sur les spécificités de l'agriculture biologique. Ces rendez-vous sont également l'occasion de partager recommandations et bonnes pratiques pour des filières régionales et équitables. Pour cela, nous avons conçu avec la FNAB un **outil d'accompagnement des partenaires privés** dans un cadre partenarial, durable, équitable : mise au point d'une grille d'indicateurs et création d'une procédure d'accompagnement.

Répondre à l'enjeu de l'équité dans la filière et sensibiliser les acteurs au prix de revient

Dans la perspective de structurer des filières équitables, ambition forte de notre organisation et du Plan Bio, nous multiplions les espaces de rencontres, d'échanges et formations auprès des producteurs et opérateurs économiques dans une démarche d'amélioration continue. Démarches RSE, commerce équitable, Club d'entreprises réunies autour de l'économie de la fonctionnalité et de la coopération, sont autant d'initiatives auxquelles nous nous rattachons pour conscientiser les acteurs de la filière aux enjeux d'un développement cohérent et équitable de l'agriculture bio en région.

Organisation de la table-ronde « filières » des **premières rencontres grandes cultures en Hauts-de-France**. Ce séminaire, organisé en partenariat avec la Chambre d'agriculture, a réuni **130 participants**, dont **22 opérateurs économiques**. Cette table-ronde a réuni le directeur national produits frais de **Carrefour, Novial et Coop de France**.



Organisation d'une table-ronde lors de l'AG de Bio HDF : « **La bio change d'échelle, quelle économie bio souhaitable en Hauts-de-France ?** ». **120 participants** dont **35 entreprises régionales** étaient présentes. Ce colloque a été l'occasion de mettre en valeur **6 témoignages** régionaux et nationaux remarquables dans la perspective de filières équitables. A travers les interventions de Biocoop, Viandes Bio Bocage, la SCIC Douar Den, Talents de Fermes, et Bio Partenaires, nous avons pu en connaître davantage sur les règles du commerce équitable Nord - Nord, l'organisation de filières innovantes, le statut de SCIC ou encore les bonnes pratiques pour créer un point de vente collectif.



La connaissance des coûts de production ainsi que la capacité des producteurs à fixer un prix de vente juste est le principal défi pour les producteurs bio dans ce contexte de changement d'échelle de la bio. De cette maîtrise dépendra la qualité, la durabilité et l'équité des filières bio. Pour répondre à cet enjeu, nous cherchons à **sensibiliser, conscientiser et accompagner les producteurs aux enjeux du prix de revient** :

- Développement d'un **logiciel pour faciliter le calcul du prix de revient par les producteurs**, en partant des itinéraires techniques et en y intégrant des ateliers de productions animales. L'enjeu est double : être suffisamment flexible pour répondre au besoin des fermes de toutes tailles et être suffisamment complet pour rendre compte de toute la complexité des fermes en termes de diversité de cultures et d'ateliers de production.
- **Conception et organisation d'une session de formation** de deux jours (prix de revient et stratégie commerciale) : **8 participants formés dont 1 artisan**
- Accompagnement individuel des producteurs formés pour phase test de l'outil et ajustement
- Test de l'outil auprès de 2 agriculteurs en circuits longs (lait et grandes cultures) pour ajuster et confronter l'outil avec des producteurs positionnés sur filières longues.
- Conventionnement de l'outil en cours avec Agroturf dans le cadre du projet Vivlébio. L'outil a retenu l'attention notamment grâce à l'approche systémique qu'il propose.



Promouvoir la filière lait bio auprès des futurs éleveurs

D'ici 10 ans, de nombreux agriculteurs Français partiront à la retraite : l'enjeu de renouvellement des générations est prégnant en France, mais également en région. Pour lutter contre ce phénomène à l'œuvre depuis plusieurs décennies – diminution du nombre de producteurs et augmentation de la taille des exploitations – la transmission des fermes et l'installation agricole sont deux axes majeurs de développement de la filière bio. En 2017, 16% des producteurs qui se sont installés en région ont choisi l'agriculture biologique. La bio est surreprésentée dans les projets d'installation comparativement à ce qu'elle pèse dans l'agriculture régionale : une tendance de fond. On observe d'ailleurs une dynamique d'installation en lait bio, voire même de création de nouveaux élevages laitiers : en 2016, 15% des nouveaux éleveurs bio sont des installations !

Le dynamisme de la filière lait bio peut donc être une réponse à ce phénomène et faciliter le renouvellement des générations en élevage laitier. Pour cela il s'agit de sensibiliser les étudiants en agriculture aux opportunités de la filière lait bio, sensibiliser les établissements d'enseignement agricole et proposer aux futurs cédants de considérer le lait bio comme une solution dans une stratégie de fin de carrière. En 2018, nous sommes intervenus à plusieurs niveaux :

Organisation de **2 événements en partenariat avec le PAIT** : « produire du lait bio, une opportunité pour m'installer éleveur » :

- Le 13 Septembre à ARCHON : **70 participants**. Témoignages de Biolait, d'UCANEL, et de 3 éleveurs
- Le 22 Novembre à Hucqueliers : **40 participants** + visite de ferme. Témoignages de Biolait, Prospérité Fermière, Sodiaal, Lactunion ainsi que des porteurs de projets à l'installation en bovin lait.
- 1 dossier de presse et 2 articles de presse dédiés ont été réalisés

Intervention lors de **deux tables-rondes sur la transmission** : en quoi la filière lait bio peut-elle entrer dans une stratégie de fin de carrière et assurer le renouvellement des générations en élevage ?



**PRODUIRE DU LAIT BIO :
UNE OPPORTUNITÉ POUR M'INSTALLER ÉLEVEUR**

EUDI
22
novembre
2018
14h30 A 16h

Hucqueliers - 62650

Nom structure organisatrice: Bio HdF
Description: 1 journée: matin en salle (coop laitières) et après-midi sur une exploitation. 20-30 participants.
Réussites: Belle journée. Venue d'une classe de BPREA.
A faire évoluer: -

Accompagner et professionnaliser les projets de circuits courts

L'agriculture biologique a la particularité de présenter un nombre important de producteurs commercialisant toute ou partie en circuits courts. Plus de 50% des producteurs bio français sont concernés. De plus, dans un contexte où l'origine locale dans les comportements d'achats des consommateurs bio est de plus en plus prégnant, les producteurs sont de plus en plus sollicités. Dans ce contexte, les producteurs ont besoin de gagner en professionnalisme : agrégation, logistique, organisation collective, planification, sont autant de compétences et connaissances déterminants pour optimiser la performance des circuits courts bio.

- **Conception et organisation d'une formation « agrégation »** sur 2 jours auprès de 13 producteurs, en partenariat avec le CTIFL. Cette formation alternant intervention théorique et cas pratiques a permis de visiter des entreprises régionales et créer des espaces de discussions entre producteurs et acheteurs : visite de la cuisine centrale d'Amiens, visite d'un magasin Biocoop et visite d'un producteur de légumes en demi-gros.
- **Conception et organisation d'une formation sur la transaction** en partenariat avec le CER, 10 participants
- Conception et animation d'une **formation : quelle communication déployer en vente directe ?**
- Réponse aux **sollicitations de 14 producteurs en circuits courts et porteurs de projets en création d'entreprises ou en recherche de diversification de gammes**. La nature des demandes est très diverse : recherche de nouveaux circuits de commercialisation, sollicitation pour la promotion d'une activité, mise en relation avec des producteurs bio locaux, conseil en stratégie d'entreprise ou encore questionnements sur les approvisionnements

Structurer l'émergence et la consolidation de filières locales

Création de la première filière sucre bio équitable made in (Hauts-de) France

Depuis deux ans, nous avons fait le choix d'explorer la faisabilité de créer une filière alternative de valorisation de la betterave sucrière : un sucre différenciant ; des outils de transformations économes, accessibles, artisanaux et territorialisés ; une gouvernance renouvelée associant amont et aval dans le pilotage de la filière. Entre changement de paradigme et ruptures technologiques nous avons démontré la faisabilité de faire émerger en Hauts-de-France la première filière de production de sucre bio français, équitable issue de betterave. Ce résultat est le fruit d'un programme piloté par Bio en Hauts-de-France, segmenté en plusieurs questions de recherches et réunissant plus d'une trentaine d'entreprises agroalimentaires, instituts de recherche, producteurs...

Mise en œuvre d'une gouvernance élargie facilitant le pilotage du projet :

- Organisation d'une **réunion de présentation du projet auprès des partenaires publics**
- Organisation de **3 séminaires de travail avec le pool d'acteurs**
- Mise en œuvre et **pilotage d'une gouvernance inter-régionale** : Ile de France, Normandie, Champagne-Ardenne
- Structuration du **projet de recherche-action en 5 axes de travail** :
 - Poursuivre les essais au champ et capitalisations des références technico-économiques acquises
 - Expérimenter des process de transformation en laboratoires et pilotes
 - Organiser des tests de recettes avec les entreprises agroalimentaires : analyses nutritionnelles, analyses sensorielles, allégations...
 - Déterminer l'équilibre économique et asseoir le modèle économique de l'outil de transformation
 - Construire et structurer la gouvernance de la filière



- Acquisition de **références technico-économiques** pour la production de betterave bio : 2 producteurs suivis en région Hauts-de-France (10 producteurs suivis au national)
- Une **association de préfiguration pour la création d'une coopérative en émergence (SCIC)**
- Animation d'un **programme de R&D** pour mettre au point le **process de transformation alternatif** :

Début 2018 (campagne 2017) = 1 tonne de betterave transformée à façon par Extractis (80), production de 75kg de sucre. Analyses microbiologiques, analyse taux de sucre, tests vieillissement. Tests R&D par 5 entreprises agroalimentaires régionales et nationales : production de cakes, boissons alcoolisées, bières, chocolats...

Fin 2018 (campagne 2018) = 25 tonnes de betterave transformées à façon par une sucrerie alternative. **5 tonnes de sucre bio** issue de betteraves régionales (une première nationale) ont été produit pour poursuivre les essais avec les entreprises agroalimentaires partenaires



Organisation d'un **voyage d'étude en Allemagne** : visite de 2 sucreries alternatives, rencontre avec un technicien betterave bio de Bioland

Encourager la diversification des fermes par des filières émergentes

Légumes secs : côté production, l'implantation de protéagineux dans les systèmes bio est une clé de durabilité : maintien de la fertilité azotée, structure du sol... Le développement de protéagineux dans les assolements régionaux reste cependant assez limité en région : la région Hauts-de-France reste déficitaire par rapport aux besoins grandissants du marché. Côté consommation, le flexitarisme et la diminution de consommation de protéines animales au profit des protéines végétales poussent le développement de la consommation de protéines végétales. Parallèlement, une filière farine de protéagineux permettrait de répondre à une demande croissante d'aliments sans gluten. En 2018, nous avons travaillé sur deux axes :

- Création et analyse d'un sondage en ligne renseignés par 12 polyculteurs régionaux pour mieux connaître la place des légumineuses dans les assolements et identifier les besoins en équipements (triage, stockage...)
- Montage d'un projet de R&D, baptisé Far'innov en partenariat avec la plateforme IMPROVE, qui vise à créer de nouveaux débouchés régionaux pour les légumineuses et protéagineux en s'appuyant sur un procédé innovant de fabrication de farines enrichies par voie sèche.

Mélanges céréales - protéagineux : les mélanges ont un intérêt agronomique déterminant pour les producteurs. Mais la question de leur valorisation, notamment avec les coopératives et négoces, se pose régulièrement du fait des besoins de triage et stockage dédiés. Nous avons cette année créé et analysé un sondage en ligne auprès de 30 polyculteurs pour identifier les principaux mélanges utilisés dans les assolements régionaux. Ce travail a également permis d'identifier les besoins en séchage / triage pour la filière régionale. Un rapport sur les perspectives de développement des mélanges, la caractérisation des intérêts agronomiques vus par les producteurs, et la caractérisation des types de mélanges produits en région a été réalisé et valorisé lors de la journée technique et filières Terr'eau Bio organisée à Archon le 13 septembre 2018.



Mélanges céréales protéagineux Une enquête « producteurs » à l'échelle Hauts-de-France

- **Une enquête à destination**
 - Des producteurs bio / en conversion
 - Cultivant de la grande culture
 - **Produisant ou non des mélanges**
- **Objectifs**
 - Evaluer et caractériser les mélanges céréales-protéagineux produits
 - Identifier les intérêts / freins et la valorisation des mélanges
 - Estimer les évolutions à venir (surface et valorisation)
- **Première tendances à partir de 30 réponses**
 - Cette enquête vous concerne et vous n'avez pas répondu ?
 - **Il est encore temps de donner votre avis !**



Houblon : l'engouement pour la production de houblons, offre de belles perspectives de développement, notamment pour des porteurs de projets à l'installation sur des systèmes économes en foncier. L'action 2018 a porté sur :

- L'organisation d'un tour de plaine sur la culture du houblon (25 participants)
- L'organisation d'une formation sur la production et valorisation du houblon (15 participants), en partenariat avec Houblon de France.

En 2019, nos actions s'intégreront à un projet régional piloté par APROBIO sur la filière bière.

Favoriser les coopérations entre productions animales et végétales

La durabilité des systèmes agrobiologiques repose sur un équilibre entre les productions végétales / les productions animales / le sol. Cet équilibre se construit soit sur la ferme dans le cas de systèmes de polyculture-élevage, soit à l'échelle de territoires, entre éleveurs et polyculteurs.

En 2018, Bio en Hauts-de-France a poursuivi l'**animation de la bourse aux fourrages et aux effluents**.

- Cette animation vise à mettre en relation les polyculteurs en recherche de débouchés pour leur luzerne, avec les éleveurs en recherche de fourrages. La multiplication des épisodes de sécheresse nous invite à envisager des coopérations plus étroites entre éleveurs et polyculteurs, dans un contexte où des polyculteurs se questionnent sur l'introduction de luzerne dans leurs assolements.
- Elle permet également de mettre en lien les éleveurs producteurs d'effluents avec les polyculteurs sans élevage à proximité.

Emergence d'un **projet de R&D pour valoriser la luzerne pour l'alimentation des monogastriques**.

Ce process innovant vise à séparer la tige de la feuille de la luzerne pour valoriser la Partie Aérienne Riche en Protéine (PAREP) de la plante. Une démonstration de la machine séparatrice a été exposée lors de la journée de lancement de Symbiose. Nous avons par ailleurs organisé 2 réunions de travail avec les professionnels de la filière et avons participé à un voyage d'études aux Pays-Bas. Ce travail a débouché sur la constitution d'un projet multi partenarial, déposé à l'AIDAB. Il vise à créer une filière inédite de valorisation de la luzerne pour les monogastriques en réponse au besoin d'une meilleure valorisation de la luzerne produite en région et au besoin d'une alimentation 100% bio et relocalisée pour les monogastriques régionaux.



Structuration de la filière viande : porcs, viande bovine et volailles de chairs

- **Animation de l'association Viandes bio d'ici** : (cf. rapport d'activité de l'association)
- **Évaluation de l'expérimentation** de la distribution d'une **offre de volaille de chairs** par la coopérative NORABIO. Suivi du montage de la filière régionale par Licques Volailles.
- L'association des éleveurs de l'Avesnois, impulsée par Bio HDF et le PNRA, aujourd'hui animée par le PNRA, a été lauréate d'un appel à projet national pour le développement de l'approvisionnement local en boucherie pour la **viande bovine**.

RECHERCHE ET FORMATION

Optimiser l'acquisition de connaissances :

Comité technique régional : partage d'informations sur nos expérimentations et nos formations

Nous participons au comité technique régional dans le cadre du **Plan Bio** permettant de partager l'ensemble des projets de recherche et formation au service de la performance des systèmes bios.

Ce comité animé par la Chambre d'Agriculture, rassemble 5 coopératives, 3 instituts techniques, l'INRA, Agro-Transfert, 1 semencier. Il ne concerne que les grandes cultures pour le moment.

Les membres du comité technique régional :



Nous avons participé aux **2 comités** qui se sont réunis :

- Le 24 mai 2019 dont l'objectif était de partager les sujets que les partenaires présents souhaitent travailler à l'échelle régionale
- Le 20 septembre 2019 : contribuer à la mise en commun des thèmes techniques et des expertises qui existent en région au service du développement de la bio.

Ainsi, **3 de nos principaux projets** ont été partagés et valorisés à ces occasions (les projets sont décrits dans les pages suivantes) :

- Expérimentation en épeautre,
- Expérimentation en colza,
- Expérimentation sur la place des légumineuses en agriculture biologique
- Projet de travail commun entre Agriculture Bio et Agriculture de Conservation.

Nous avons organisé et valorisé une partie de ce travail lors des journées régionales grande culture du mois de novembre 2018.

Vivlébio : pour améliorer la gestion des vivaces et assurer la durabilité des systèmes légumiers

Plusieurs freins techniques persistent en agriculture biologique et de nouveaux défis apparaissent. C'est l'intérêt et l'objet de l'implication de Bio en Hauts de France au sein du projet piloté par Agro-Transfert : Vivlébio.

En tant que membre du bureau d'Agro-Transfert et partenaire du projet, Bio en Hauts de France contribue à produire des références, des outils et des démarches de conseil adaptés au contexte régional et partagés entre les acteurs de l'AB pour (1) améliorer la maîtrise des vivaces dans les systèmes de grande culture et (2) construire des systèmes durables avec légumes de plein champ en AB..



<http://www.agro-transfert-rt.org/projets/vivlebio/>

ACCUEIL / ASSOCIATION / OUTILS / SERVICES / PUBLICATIONS / CONTACT

ACCUEIL / PROJETS / VIVLÉBIO - MAÎTRISE DES VIVACES ET INSERTION DE LÉGUMES DE PLEIN CHAMP DANS LES SYSTÈMES DE GRANDE CULTURE BIOLOGIQUES (2017-2019)

VIVLÉBIO - MAÎTRISE DES VIVACES ET INSERTION DE LÉGUMES DE PLEIN CHAMP DANS LES SYSTÈMES DE GRANDE CULTURE BIOLOGIQUES (2017-2019)

Action 1 : stratégies de gestion des adventices vivaces dans les systèmes de grandes cultures biologiques

Nous avons en 2018 **testé la pratique des agriculteurs dans leurs parcelles**. A ce niveau, nous avons suivi 4 parcelles depuis 2017 :

- 2 sur une problématique laiteron et chardon
- 2 sur la problématique chardon

Nous avons participé aux **trois ateliers** pour imaginer de nouvelles combinaisons de pratiques en vue de construire des stratégies de gestion adaptées aux contextes régionaux

Et enfin, nous avons participé **aux comités de pilotage** et contribuons à la **communication** sur le projet et les résultats notamment à travers la formation « gestion des adventices vivaces en agriculture biologique » qui s'est tenu le 2 octobre 2018

Action 2 : systèmes de culture avec légumes de plein champ durables en Agriculture Biologique

En 2018, nous avons contribué à produire des connaissances opérationnelles pour la pérennité des systèmes légumiers de plein champ à travers la constitution d'un réseau d'exploitations mais aussi à travers des outils et des méthodes pour la construction de systèmes légumiers durables.

A ce titre et en vue d'évaluer la durabilité économique des systèmes légumiers de plein champ, nous allons **mettre au profit du projet notre outil de calcul du coût de production**. Ce travail est prévu en 2019.

Notre participation aux comités de pilotage consiste à nourrir et orienter le projet tenant compte des éléments stratégiques à développer pour des productions légumières de plein champ durables.

Nous avons aussi contribué à la communication sur le projet que ce soit à travers les ponts avec le projet SymbIOse ou au cours de rencontres avec des producteurs ou des opérateurs de l'aval. Les événements de sensibilisation (journée technique et filière TEB en septembre 2018 a été l'occasion aussi de communiquer sur le projet).

Analyse de la lixiviation de l'azote après retournement de la luzerne :

Suite à l'étude menée en 2017 sur le Plateau Picard et au regard des risques de lixiviation nitrique après retournement de la luzerne, nous avons souhaité en 2018 poursuivre l'acquisition de références sur ce risque en fonction de différentes pratiques.

En effet la dynamique de la minéralisation de la luzerne est encore mal connue. En effet, Selon certaines études, la restitution d'azote peut durer jusqu'à plus de 4 ans après retournement avec un cumul d'azote minéralisé de plus de 200 kg d'N /ha (essai longue durée INRA Clermont-Ferrand). Lors du calcul de la lixiviation du nitrate de 2010 à 2015 dans une exploitation bio sur le BAC de St Just en Chaussée, nous nous sommes aperçu que 4 années sur 6, il y a davantage de nitrate qui sort du système « sol-plante » qu'il n'en rentre.

Il est donc nécessaire d'évaluer la quantité d'azote libérée par la destruction de la luzerne au cours des années suivantes et de bien choisir les cultures suivantes pour éviter les pertes d'azote vers les eaux de captages (Juste et al., 2001).

Peu d'études ont été réalisées sur cette étape qui est pourtant importante pour la protection de la ressource

Succession de culture en cours :

Caractéristiques des parcelles en 2017	2018	2019	2020	2021
printemps 2015 dans du triticale 26 ha de Luzerne démonté à l'automne Luzerne récoltée en 2016 et 2017	10 ha de pommes de terre	céréale	lentille	
	16 ha de blé d'hiver	céréale	lentille	
	20 ha de luzerne semé dans du colza	Blé (couvert de luzerne)	Blé (couvert de luzerne)	Destruction Luzerne + blé

A cheval sur 2018-2019, nous avons réalisé les reliquats entrée et sortie d'hiver en cours d'analyse.

Ces données nous permettront de calculer la lixiviation de la parcelle (méthode BURNS) avec des relevés de pluviométrie in situ.

Comparaison économique et lixiviation nitrique d'exploitations conventionnelles en grande culture et de leurs simulations en un système bio



Source : D. BEUN pour Agriculture Biologique en Picardie

en eau et la durabilité du système Bio.

C'est pourquoi un dispositif expérimental de suivi a été réalisé afin de trouver la meilleure conduite de rotation suite à la destruction de la luzerne sur le BAC Saint Just en Chaussée. En parallèle la même démarche est également en cours sur le BAC d'Auger St Vincent mené dans le cadre du projet Is'Eau.

Nous avons en 2018 construit le travail avec l'agriculteur. 3 modalités sont suivies en plein champ sur 4 ans, deux en système Bio et un en système conventionnel TCS tous deux sur le BAC de St Just en Chaussée.

Obtenir les références et réaliser les expérimentations

Des références au service de la performance des systèmes bios :

En 2018 nous avons fixé comme objectif de collecter plusieurs types de références visant à bénéficier de davantage de résultats technico-économiques à présenter aux agriculteurs conventionnels que nous accompagnons. Ces références servent aussi d'outils d'échanges à partager entre producteurs bios pour améliorer leur performance.

En élevage laitier :

- Nous avons collecté une **trentaine de références**. Parmi ces références, la collecte des marges brutes en partenariat avec les Chambres d'Agriculture et Avenir Conseil Elevage. Cette collecte et les analyses qui en découlent font l'objet d'une **réunion d'échange avec les producteurs** ayant transmis leurs données.
- Nous avons participé au **projet national de la FNAB Transfera Bio** aux côtés de 5 autres régions. La synthèse de ces données va permettre d'enrichir une base nationale sur les données techniques, économiques mais aussi sociales et environnementales des fermes bios françaises.
- Nous avons réalisé un document de synthèse adossé au témoignage de producteurs. Cette synthèse sera diffusée en 2019.



2017, Une année aux conditions climatiques réduites en région

La recherche de l'autonomie est un enjeu de l'agriculture biologique. En 2017, 12 fermes ont été analysées.

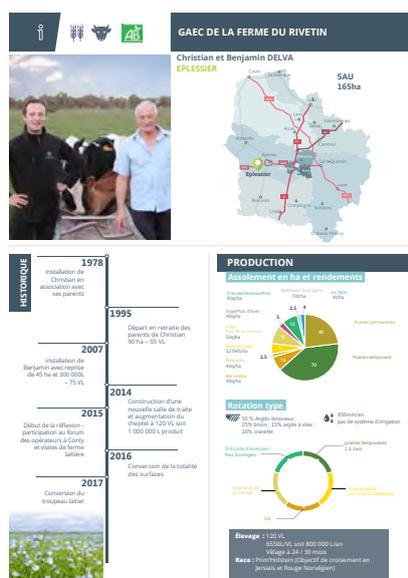


Yannick Dorel, éleveur de vaches dans l'Avesnois témoigne : 2018 est ma première année en pâturage tournant dynamisé, et contrairement à 2017, ne se basant que sur le foin pour nourrir mes vaches.

Présentation de la Ferme
Sur 42ha de prairie permanentes, Yannick Dorel élève actuellement 34 vaches et leur suite. La ferme dispose notamment de 30ha de prairie permanente. Yannick a installé un système de soin en pâturage (voir ci-dessous). Les fourrages distribués en hiver ont permis à ses vaches de rester en lactation pendant la saison de pâturage. Les quantités de 210kg/ha de compostés sont distribués pour soutenir l'état des vaches en lactation pendant l'hiver.

Indicateurs	Moyennes	Unité
1. INDICATEURS TECHNIQUES	3729	litres de lait / ha en SFP
2. INDICATEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES	1484	litres de lait / ha en SFP
Rendement	89 %	€ / ha
Rendement l'année	33 %	%
Efficacité économique	4 %	%
Valeur économique	119 %	€
Dépendance aux aides	1900	ha
Projet des investissements	42	ha / uh
Revenu agricole	42	ha / uh
Autonomie économique	30	heures
Efficacité à l'écarter de l'herbe	30	heures
Autonomie énergétique	1	€
Autonomie alimentaire	1	€
Autonomie d'entretien	1	€

2. INDICATEURS ENVIRONNEMENTAUX



D'autre part, une partie des références acquises sont valorisées sous forme de fiches diffusables aux agriculteurs (notamment lors des Portes-ouvertes).

En grande culture :

- une **dizaine de fermes** ont été analysées pour évaluer leur niveau de durabilité. Nous avons fait le choix d'analyser des fermes qui se diversifient en grande culture soit à travers l'introduction de légumes de plein champ, soit à travers l'apport de valeur ajoutée sur les céréales par du triage à la ferme ou l'introduction de céréales oléo-protéagineux à forte valeur ajoutée (ex : lentilles).

Colza biologique : les clés de la réussite

Contexte : Engagés depuis 2015 aux côtés de Biocer (+ ITAB, Terresinovia, CER), nous expérimentons différentes techniques d'implantation et d'itinéraires visant à maîtriser au mieux les adventices.



Objectifs de l'expérimentation :

Il s'agit de tester différentes modalités en fonction :

- Des dates de semis
- Des choix des associations et des plantes compagnes ou du binage
- Du précédent

L'expérimentation est menée en micro-parcelles et en « bande agriculteur » en 2017-2018. **3 producteurs ont été suivis dans ce cadre.**



Résultats et valorisation 2018 : ces essais ont conforté quelques préconisations

- 1 - assurer un semis précoce et très soigné**
- 2 - privilégier les précédents à fort reliquat**
- 3 - l'association de culture** présente l'avantage de ne pas retravailler le sol sous réserve que le choix des espèces et leur conduite soit bien maîtrisée (la féverole et le sarrasin semblent être les espèces qui assurent un pouvoir couvrant suffisant). **Le binage** semble être une valeur sûre. Le système mixte (associé à l'automne et biné au printemps) est en cours d'étude).

En 2018, nous avons capitalisé et valorisé ce travail à travers :

- **des articles** notamment dans l'ABienvenue,
- **3 tours de plaine** qui ont rassemblé plus d'une trentaine de participants
 - Une video avec témoignage du producteur
 - Un document de synthèse des expérimentations menées



Essais en Epeautre : pour des variétés à haute valeur ajoutée

Contexte : afin d'enrichir et structurer la filière « épeautre » sur la base de variétés adaptées à notre contexte pédo-climatique et à forte valeur ajoutée, nous avons accompagné AgriCPS dans le cadre du Fond Avenir Bio de l'Agence Bio.

Objectifs :

- Tester une multitude (plus d'une quarantaine) de variétés d'épeautre afin d'évaluer leur comportement au champ mais aussi en terme de qualité meunière et boulangère.
- Mise en place et suivi des essais (semis, comptages, récolte, tri et synthèse des résultats)

Résultats et valorisation 2018 :

Après 2 ans d'expérimentation, nous avons synthétisé les résultats en 2018. Ces éléments ont été valorisés :

- en mars 2018 lors de la rencontre avec les partenaires du projet et l'Agence Bio sur le site d'AgriCPS
- la rédaction d'un document de synthèse et d'un article



APPUI TECHNIQUE SUR LA R&D



Mise en place et suivi de l'essai:

- Semis
- Comptages (levée, entré et sortie hiver, maladie, physio)
- Récolte
- Trie et traitement des grains
- Synthèse des résultats et bilan

Evènement de valorisation Terr'eau BIO:

- 13 vitrines en partenariat avec AgriCPS



SymbIOse : « Les Légumineuses bio au coeur de l'innovation et des filières transfrontalières »



Contexte : Les surfaces bios, en Belgique comme en France, sont en pleine croissance, mais excepté en Wallonie, la bio ne représente que 1 à 2% de la surface agricole régionale. Pour les systèmes de cultures sans élevage, l'apport d'azote nécessaire à la production est un vrai défi. Situées entre Bruxelles, Lille et Paris, nos 3 régions transfrontalières (Hauts de France, Wallonie et Flandres) offrent des opportunités de développement considérables pour les agriculteurs bios et l'ensemble des maillons de la filière. Certains opérateurs travaillent déjà à l'échelle des 3 versants, d'autres cherchent à diversifier leurs approvisionnements géographiques. Le projet SymbIOse a pour ambition de soutenir ce développement du marché d'une manière durable et équitable.

En contribuant à la fertilité biologique des sols et à la nutrition azotée des cultures, la légumineuse, soit comme engrais vert, soit comme protéagineux, se trouve alors au coeur des enjeux du développement de la bio dans nos régions.

Objectifs : Programme d'actions sur 4 ans (2018-2021) qui vise à favoriser la coopération entre les structures de développement et de la recherche en agriculture bio pour :

- mettre en réseau des agriculteurs pilotes des trois régions,
- mettre en place un programme d'essais commun et innovant sur les techniques culturales des légumineuses et sur leur place dans la rotation,
- organiser des visites annuelles (bilingues), pour qu'agriculteurs et conseillers échangent entre eux leurs expériences acquises,
- rédiger des articles techniques et réaliser des vidéos valorisant ces échanges,
- éditer un recueil d'expériences intitulé « Accroître la part des légumineuses dans les rotations en agriculture biologique : opportunités offertes par les cultures associées et les inter-cultures riches en légumineuses en France-Wallonie-Vlaanderen » L'expérimentation est menée en micro-parcelles et en « bande agriculteur » en 2017-2018. 3 producteurs ont été suivis dans ce cadre.

Résultats et valorisation 2018 : 2018 se caractérise par l'année de lancement officiel du projet.

6 réunions de concertation avec les acteurs du projet se sont tenues et ont permis de coordonner l'ensemble des actions pour :

mettre en place les outils de communication et faire connaître le projet au plus grand nombre (bandeau, affiche, diaporamas, articles, vidéos...)



réaliser le site internet :
<http://www.symbiose-interreg.eu/>

Nous avons organisé une journée de lancement du projet le 29/6/18 à Rosières dans l'Oise : « Les légumineuses : une nouvelle filière pour demain ? »

- Organisation d'une grande conférence sur l'enjeu de développement des légumineuses et 16 ateliers (dont présentation des outils de triage des mélanges céréales-protéagineux, démonstration de l'effeuilleuse et du séchoir en vue de valoriser les feuilles de luzerne pour l'alimentation des monogastriques...)



- Plus de 130 personnes réunies (dont 8 flamands et 11 wallons) présents (50% agriculteurs avec majorité agriculteurs conventionnels, fabricants d'aliments du bétail, fabricants de machines, ...)
- Participation de M Jean-Michel Serres Président de la Commission Agriculture du Conseil Régional



- Plusieurs articles de presse en France et Belgique ont permis de valoriser la journée et les enjeux du projet SymbIOse. **Résultats et valorisation 2018** : 2018 se caractérise par l'année de lancement officiel du projet.

Optimisation des systèmes

POUR DES SYSTÈMES INNOVANTS ET DURABLES : UNE FILIÈRE LÉGUMEUSES BIO ?

En 2016 les Nations Unies proclamaient l'année internationale des légumineuses, en France et en Région, un Plan régional a été mis en place pour une alimentation et une agriculture durable. La bio contribue pour sa réussite à remettre les légumineuses au cœur du système de production agricole. Cet enjeu a été partagé à l'occasion de la ferme ouverte de la famille Vanlerberghe le 29 juin dernier à Rosières (Oise).

Une centaine de participants était réunie pour échanger autour de la question : « En quoi et comment les légumineuses peuvent-elles contribuer à développer la bio, un mode de production source d'innovations et d'avantages pour nos fermes et nos territoires ? »

LES LÉGUMEUSES AU SERVICE DE LA PROTECTION DE L'EAU
Le réajustage sur le territoire du Bassin d'Alimentation de Château d'Angers 20 Vireux démontre l'intérêt des légumineuses pour protéger l'eau.

LES MÉLANGES CÉRÉALES-PROTÉAGINEUX EN PLEIN ESSAI
Notre travail d'équipe : (Oise) vous permet de valider d'avoir pris le temps d'y répondre met en valeur l'intérêt que vous portez en tant que producteur aux mélanges. Vous êtes de plus en plus nombreux à en produire et nous encourageons vos surfaces. Une grande diversité de mélanges sont réalisés, les plus courants étant épeautre-trévoile / orge-pois protéagineux / fèves-pois. Ces mélanges permettent une diversité sur votre ferme en particulier une fois triés.

Présentation de la récolte de fèves de luzerne à l'aide de l'élevage mobile
Présentation d'un épaveur mobile
du bétail (Novel en particulier) a permis d'exprimer leurs besoins en collecter (séchier Aïcha Blanc).

RENDEZ-VOUS DU MOIS
AGENDA

Les légumineuses en bio : une nouvelle filière pour notre territoire

Monsieur... l'effacement de la luzerne... valorisation en alimentation monogastrique... valorisation des mélanges de céréales protéagineuses... bio en Hauts-de-France... projet SymbIOse... La valorisation de l'azote... les systèmes bio... conférences, visites d'exploits et démonstration de matériel.

Qu'est-ce que le projet SymbIOse ? Bio en Hauts-de-France, Région, Comité de Recherche Agricole du Nord-Pas de Calais, Agri-Union, Chambre Régionale de l'Agriculture de l'Oise, Chambre Régionale de l'Agriculture de la Somme, Chambre Régionale de l'Agriculture de l'Yonne, Chambre Régionale de l'Agriculture de la Seine-Maritime, Chambre Régionale de l'Agriculture de l'Alsace, Chambre Régionale de l'Agriculture de la Bretagne, Chambre Régionale de l'Agriculture de la Normandie, Chambre Régionale de l'Agriculture de la Picardie, Chambre Régionale de l'Agriculture de la Vallée de la Loire, Chambre Régionale de l'Agriculture de la Vendée, Chambre Régionale de l'Agriculture de la Nouvelle-Aquitaine, Chambre Régionale de l'Agriculture de la Occitanie, Chambre Régionale de l'Agriculture de la PACA, Chambre Régionale de l'Agriculture de la Corse.

grands cultures et légumes de plein champ. Ce sera également l'occasion de découvrir les techniques innovantes tentées par le verger pour leur exploitation. Le séchage de l'humus des résidus pour la valorisation en aliment du bétail. Les déchets sont des éléments précieux pour les systèmes bio, pour valoir par les différents matériaux dans les systèmes bio.

Travaux de nouvelles parcelles de valorisation, voir les conférences en ligne (www.symbiose-agricole.com) et les démonstrations de matériel (voir modèle technique) réalisées dans les exploitations de l'équipe SymbIOse. Pour en savoir plus, contactez-nous à l'adresse suivante : contact@symbiose-agricole.com

Le projet SymbIOse est financé par le Conseil Régional des Hauts-de-France, la Région de l'Oise, le Comité de Recherche Agricole du Nord-Pas de Calais, l'Agri-Union, la Chambre Régionale de l'Agriculture de l'Oise, la Chambre Régionale de l'Agriculture de la Somme, la Chambre Régionale de l'Agriculture de l'Yonne, la Chambre Régionale de l'Agriculture de la Seine-Maritime, la Chambre Régionale de l'Agriculture de l'Alsace, la Chambre Régionale de l'Agriculture de la Bretagne, la Chambre Régionale de l'Agriculture de la Normandie, la Chambre Régionale de l'Agriculture de la Picardie, la Chambre Régionale de l'Agriculture de la Vallée de la Loire, la Chambre Régionale de l'Agriculture de la Vendée, la Chambre Régionale de l'Agriculture de la Nouvelle-Aquitaine, la Chambre Régionale de l'Agriculture de l'Occitanie, la Chambre Régionale de l'Agriculture de la PACA, la Chambre Régionale de l'Agriculture de la Corse.

inagro
INNOVATION & SERVICE TERRITORIAL

Persbericht

L'Oise Agricole

LOISE AGRICOLE
NOTRE HEBDOMADAIRE AGRICOLE

<http://www.inagro.be/infocentre/actualites>
maandag 23 juli 2018

Des idées légumineuses

Biologische veldbloemen binnenhout vaste waarde in teeltplan
De biologische oppervlakte groeit sterk in België en in Frankrijk. Toch is 1 % van de totale oppervlakte landbouwgrond in Vlaanderen met name uitgedaagd in de akkerbouw en groenemestbouw. Het is belangrijk om te zorgen voor de bodemvruchtbaarheid en de stikstofvoorziening van de veldbloemen en hun plaats in de gewasrotatie. Ook wordt een veldbloemenplan in hun plaats in de gewasrotatie. Ook wordt een veldbloemenplan in hun plaats in de gewasrotatie. Ook wordt een veldbloemenplan in hun plaats in de gewasrotatie.

Le vendredi 29 juin à Rosières-en-Valois, dans l'Oise, organisée par Bio en Hauts-de-France et l'association des producteurs bio de l'Oise, une journée dédiée aux légumineuses. Graines ou fourrages, elles ont de nombreux avantages agronomiques.

Utilisation d'un trieur de graines lors de la journée légumineuses. - © Bio en Hauts-de-France

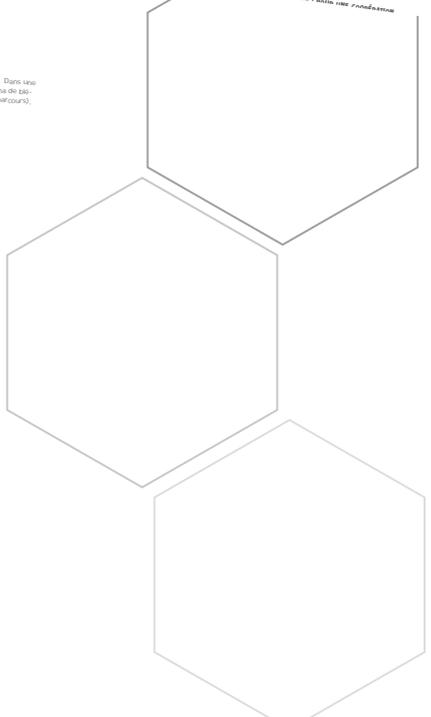
C'est à la ferme de Guy et Sébastien Vanlerberghe que la majeure partie des légumineuses entre en jeu. Dans une exploitation de 204 hectares (100 ha de grandes cultures, 30 ha de luzerne, 30 ha de maïs, 30 ha de céréales protéagineuses, 30 ha de vergers, 110 ha de vergers potagers à côté, avec parcourus).

Cette journée a représenté également un laboratoire d'idées et de projets pour faire face au défi de l'autonomie protéique en région et en France. Plusieurs rendez-vous avec les principaux intervenants à l'issue de cet événement a permis de formaliser 2 projets que nous avons présenté en novembre 2018 à l'AIDAB (Appel à Initiative pour le Développement de l'AB) aux financeurs du Plan Bio.

Il s'agit des projets :

- **Protéoluz** : qui vise à valoriser la luzerne pour l'alimentation des monogastriques
- **Farinov** : qui vise à valoriser les farines de céréales issues des mélanges « céréales-protéagineux »

Ces 2 projets ont été retenus et démarrés en 2019



2018 : démarrage des expérimentations : Au cours de l'hiver, nous avons mis en place le protocole et le 1er essai sur une parcelle expérimentale dans l'Oise sur le Plateau Picard. Cet essai est coordonné avec la mise en place des protocoles et des essais des 2 autres régions transfrontalières. Il s'agit pour nous de tester la culture de lentilles en association avec différentes espèces associées alternatives à la cameline. D'autres essais sont prévus d'ores et déjà au printemps notamment dans l'Aisne.



- ★ **Essais associations de cultures**
Implantation : Printemps 2019, Autreville, BHDF.
 - **Lentille** : test de différentes plantes associées alternatives à la Cameline.
 - **Féveroles** : en culture associée avec petit épeautre + trèfle blanc au semis.
 - **Pois** : en culture associée avec différentes céréales et implantation de trèfle blanc en plante compagne.
- ★ **Essai succession culturale riche en légumineuses** :
Automne 2019, Airon, BHDF.
- ★ **Essai lentillon-épeautre** :
automne 2018, Le Plessier-sur-Saint-Just, BHDF.
- 📍 **Essai féverole** :
printemps 2019, Thioncourt et Herbel, Bio Wallonie.
- 📍 **Essai couverts** :
automne 2018, Souvret, Bio Wallonie.
- 📍 **Essai succession culturale riche en légumineuses** :
automne 2019, Ciney, CRA-W.
- 📍 **Essai association céréales-protéagineux** :
automne 2018, Ciney, CRA-W.
- 📍 **Essai association lentille-épeautre** :
automne 2018, Wannegem, Inagro.
- 📍 **Essai association féverole/triticale et pois/triticale** :
automne 2018 à Lo-Reninge.
- 📍 **Essai féveroles** : printemps 2019, Rumbek, Inagro.
- 📍 **Essai blé associé à des légumineuses en plantes compagnes** : printemps 2019, Rumbek, Inagro.
- 📍 **Essai succession culturale riche en légumineuses** :
printemps 2019, Rumbek, Inagro.

Engrais vert en maraichage : concilier fertilité et protection de l'eau

Contexte : Les engrais verts sont bien connus est de plus en plus valorisés en grande culture, mais en **maraichage diversifié** aussi il se développe et de plus en plus de maraîchers s'y intéressent.

Les engrais verts présentent de nombreux avantages : limiter les pertes en azote en automne afin de réduire les apports en fumure, réduire la pression des adventices et maintenir la fertilité des sols.

Néanmoins, dans les systèmes en maraichage diversifié sur petite surface, il est difficile d'introduire un engrais vert dans la rotation de légumes diversifiés, d'une part du fait d'un manque d'espace et d'autre part d'une libération progressive et tardive des surfaces.

Objectifs :

- Faciliter la prise de décision quant aux choix des espèces et méthodes d'implantation/destruction en fonction du matériel disponible
- Tester des mélanges d'engrais vert adaptés aux problématiques des maraîchers (fertilité, enherbement...)

Résultats et valorisation 2018 : 2 essais ont été implantés et un outil d'aide à la décision ont été créés en 2018 visant à encourager les producteurs à utiliser les engrais verts en maraichage. Notre expertise a débouché sur la création d'une formation spécifique « engrais vert » qui sera lancée en 2019.

Conclusion et perspective :

L'ensemble des expérimentations menées sont nécessaires à l'acquisition de techniques innovantes et qui permettent à l'agriculture biologique de s'adapter, s'enrichir et répondre toujours au mieux aux enjeux de la triple performance.

En 2018, d'autres réflexions ont émergé et 3 projets sont prévus pour 2019 tels que :

- ABAC – Agriculture Bio et Agriculture de Conservation
- Zéphyr (zéro phyto en système maraîcher et arboricole)
- Défi Résilience : suivi des parcelles et de pratiques favorables au climat (projet national favorisant le stockage de carbone)

Renforcer l'agriculture biologique dans la formation initiale et créer du lien entre les apprenants et les agriculteurs biologiques

En 2018, nous avons réinvesti l'enjeu de la formation initiale à travers le travail mené en partenariat avec la DRAAF. Plusieurs rencontres ont eu lieu avec l'ambition de décliner la convention qui existe à l'échelle nationale entre la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche et la FNAB. Il s'agit de favoriser le déploiement de l'offre de formations initiales en agriculture biologique.

En 2018, c'est plus de 210 h de formations qui ont été dispensées par Bio en Hauts de France et plus de 150 élèves formés directement au sein des établissements suivants :

Ecole d'Ingénieur en Agriculture :

- ISA
- Unilasalle

Lycée Agricole

- Tilloy
- Sainte Colette de Corbie
- Airion

- Certificat de spécialisation et BPREA à Lomme
- BPREA de Genech
- BTS Genech
- BTS Paraclet

D'autre part, nous avons fortement relayé l'invitation de la Journée Techniques et Filières Terr'Eau Bio 2018 auprès des établissements scolaires agricoles. A cette occasion, **plus de 200 élèves ont été sensibilisés** à l'agriculture biologique (les établissements de Genech, Vervins et Corbie) étaient représentés.

Au-delà de nos interventions et des actions de sensibilisation ponctuelles, Bio en Hauts de France a l'ambition de travailler avec les services de l'Etat et de la formation pour **favoriser l'enseignement de la bio de manière la plus transversale possible**. Il s'agit de valoriser la dimension systémique de l'agriculture biologique et de ses interactions avec l'ensemble des matières enseignées (de l'agronomie jusqu'à l'économie en passant par la sociologie, la gestion de projets, le machinisme...).

Enfin en 2018 nous avons organisé en partenariat avec la DRAAF et la Chambre d'Agriculture un évènement dédié aux enseignants pour favoriser l'échange de pratiques. Cette journée s'est déroulée 31 mai 2018 sur la ferme de Sylvain et Inès Deraeve dans la Somme. Plus de 15 enseignants de la région étaient réunis.

Le succès de cette journée et l'intérêt porté par les participants nous encourage à la renouveler en 2019.

Nous envisageons également d'ores et déjà 2 temps forts en 2019 :

- Un **colloque national sur l'emploi et la formation en agriculture biologique** qui se tiendra le 10 avril 2019 à l'Institut Charles Quentin de Pierrefonds
- Une **journée dédiée aux étudiants de l'enseignement agricole** « Agriculteur bio : mon futur métier ! »



Développer la consommation

Bien que l'on constate une hausse constante de la consommation de produits bio en France, cette demande ne se traduit pas dans notre région par une augmentation proportionnée de l'offre. Or le consommateur constitue un levier incontournable du changement de pratiques en matière de production, et un acteur majeur de la construction de systèmes alimentaires responsables territorialisés.

D'autre part, malgré l'augmentation rapide de la consommation de produits bio et la bonne connaissance que semblent en avoir les français, nombreux restent ceux qui se déclarent méfiants envers le label. Par ailleurs, bien que la consommation nationale augmente, les habitants des Hauts-de-France ne dépensent que 54 € / an en produits bio contre 104 € par le consommateur moyen Français (dernière région française en matière de production, et donc, de consommation).

Informer et convaincre le grand public

Promotion de la bio locale auprès du grand public

Coordination de la campagne « Manger Bio local, c'est l'idéal ! » en région Hauts-de-France. Le bio et le local ne s'opposent pas, bien au contraire ils se complètent. La consommation de denrées alimentaires produites localement réduit le nombre d'intermédiaires, diminue les transports polluants et contribue activement à renforcer la vitalité économique de nos territoires.

Organisée en partenariat avec Biocoop et la FNAB, cette campagne vise à sensibiliser les habitants régionaux à la

consommation de produits bio locaux. Un programme riche de **70 évènements** a été organisé en 2018 : conférences, ciné-débats, visites de fermes, marchés bio, repas bio, dégustations, concerts... Cette campagne, basée sur la motivation et l'implication des producteurs et magasins permet de démultiplier efficacement les messages de sensibilisation.



Cette campagne a permis de **sensibiliser 2200 personnes directement** à travers les différentes animations proposées. La communication média a été une réussite, nous comptabilisons : **3 articles de presse, 2 reportages TV ainsi que 40 relais réseaux sociaux**. Cette opération a permis de toucher les **225 offices de tourisme de la région**, partenaires de la diffusion du programme à travers la diffusion de tracts et affiches dédiés.



Appui à l'organisation de la **fête du lait bio** lors des **rencontres vertes en Thiérache** de juin 2018, organisée à la ferme du chêne Henry IV. **1000 visiteurs** ont participé à cet évènement. **120 petits déjeuners bio** à la ferme ont été servis. Par ailleurs cet évènement a été l'occasion d'animer un atelier débat avec les élus locaux et de proposer un atelier culinaire auprès des familles autour de l'alimentation durable.



Coordination d'une réponse collective à l'appel à projet SIQO pour développer la consommation de lait bio en région. La réponse que nous avons coordonné pour cet appel à projet européen porté par le conseil régional permettra de développer des actions envers les consommateurs régionaux. Ce projet collectif réunit 4 laiteries régionales (UCANEL, Biolait, Prospérité Fermière, Sodiaal). Le plan de communication se composera de deux axes :

- Organisation de la **fête du lait bio** (petit déjeuners à la ferme et plan de communication grand public)
- **Expérimentation d'implantation de panneaux pédagogiques en bordure de parcelles** le long de chemins publics et de randonnées (partenariats engagés avec les acteurs touristiques...)

D'autres actions de communication ont été organisées durant l'année **pour promouvoir la bio régionale auprès des consommateurs** et des acteurs régionaux :

- 4 pages Facebook touchant 4000 followers cumulés, dont une page facebook territorialisée sur Amiens
- Intervention dans 2 ciné-débats à destination du grand public (en marge de la projection du film « Zéro phyto ») : 250 participants
- Intervention / Formation lors de la semaine de l'alimentation durable dans le Douaisis pour promouvoir les légumineuses dans l'alimentation humaine, en lien avec le développement de la filière légumes secs en région : 30 participants
- Relai et participation à la 6ème fête des légumes anciens portée par un producteur bio à Rocourt Saint Martin
- Relai régional de la campagne nationale semaine pour les alternatives aux pesticides

Favoriser l'accessibilité financière et culturelle des produits bio aux publics précaires

Pour répondre aux enjeux régionaux (santé, environnement, insertion sociale, dynamisation de l'économie régionale), les paniers solidaires des Jardins de Cocagne, le projet Bio Accessible de Bio en Hauts-de-France, ou des initiatives de certaines AMAP visent à donner accès à des paniers de fruits et légumes bio locaux à moindre coût tout en animant un programme d'éducation alimentaire. Ces acteurs se sont réunis à travers le projet **PANIERs, lauréat national du Plan National de l'Alimentation**. Le projet, à travers plusieurs outils, a l'ambition de permettre un changement d'échelle du dispositif afin de toucher l'ensemble de la région Hauts de France :

- **Création et dépôt d'un fonds de dotation privé** (Fondations, mécénat, épargne solidaire, arrondi...) dédié au financement du dispositif.
- Mise en œuvre d'une gouvernance inédite, en coopération avec les territoires, et s'appuyant sur les collectifs locaux d'agriculteurs bio organisés
- Mise en place d'un réseau d'acteurs-relais issus du monde de l'animation socioculturelle.
- Conception d'une stratégie de communication auprès du grand public et du monde de l'entreprise afin de lancer des campagnes de collecte régionales et territoriales dès 2019



L'hybridation de ressources publiques et privées et l'objectif de transférer ce dispositif expérimental aux PAT régionaux en fait un projet innovant, reconnu par le PNA.

Les objectifs poursuivis à travers ce projet contribuent directement à la mise en œuvre des objectifs du Plan Bio, mais également ceux du PRSE 3 signé en 2018 par la région Hauts-de-France, l'ARS et l'Etat.

Par ailleurs, tous les PAT en émergence en région placent la lutte contre la précarité alimentaire parmi leurs premières préoccupations.

Nous avons par ailleurs poursuivi le déploiement du dispositif sur nos territoires d'intervention historiques dans le département du Nord : ville de Lille et métropole Lilloise, agglomération du Douaisis :

- Conception et animation de **4 journées de formations** à destination des animateurs de centres sociaux
- Organisation de **2 journées d'échanges de pratiques professionnelles**,
- Intervention au cours de **6 journées de sensibilisation** : visites de fermes, journées thématiques santé, événements autour de la santé et l'alimentation durable...



Agir sur la consommation via l'introduction de repas bio locaux en restauration collective

Accompagnement individuel et collectif des acteurs de la restauration collective : cette phase d'intervention vise à sensibiliser et outiller les collectivités pour réussir l'introduction de produits bio locaux dans les menus des restaurants collectifs. Le type d'interventions varie en fonction de l'avancée des projets : sensibilisation des élus, diagnostic initial, formation des équipes de cuisines, rencontres avec les sociétés de restauration collective dans le cas de renouvellement de marchés publics, appui à l'écriture de marchés publics, intervention auprès des agents sur le temps du repas, suivi et évaluation du gaspillage alimentaire généré par les repas préconisations d'actions correctives, mise en relation avec l'offre locale...



- Accompagnement de 3 sites de restauration de l'entreprise Orange
- Animation de 2 formations « Plaisir à la Cantine » - 30 participants
- Accompagnement d'un ESAT pour expérimentation / duplication et valorisation en région du rôle des ESAT dans la fourniture de repas bio locaux
- Accompagnement de l'Agglomération Région Compiègne (500 convives)
- Accompagnement de Ham : (150 convives)
- Accompagnement de Beauvais (4500 convives)

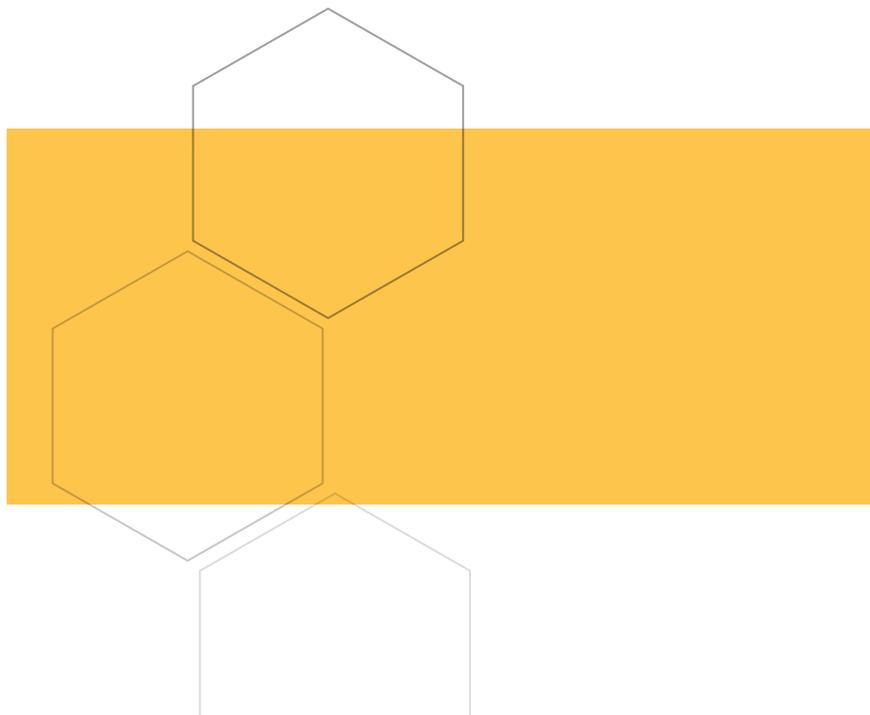
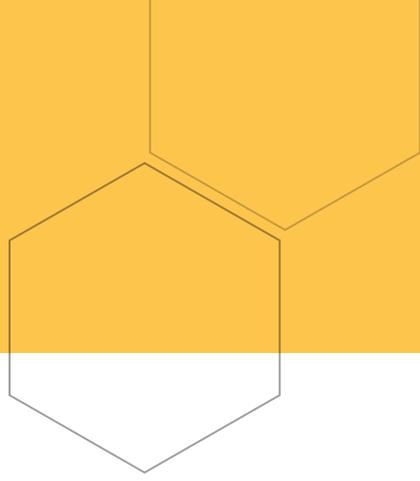
Structuration de l'offre locale pour répondre aux attentes de la restauration collective

Pour optimiser la logistique du produit vers son consommateur, l'offre a besoin de se regrouper. Pour les producteurs, la planification collective est le principal facteur de réussite d'approvisionnements performants et pérennes.

Nous proposons de poursuivre l'accompagnement de collectifs de producteurs et plateformes d'approvisionnements pour faciliter la planification entre le prévisionnel de menus des restaurants, et le prévisionnel d'emblavements chez les producteurs. Ces initiatives de planification collective restent encore assez rares en région : les expérimentations que nous avons menées auprès de la ville d'Amiens sont en ce sens singulières.

- Accompagnement de la coopérative Bio d'ici d'abord pour pouvoir répondre aux commandes de la restauration collective
- Accompagnement de la ville d'Amiens : suivi du renouvellement du marché public et organisation de la planification en lien avec Bio d'ici d'abord
- Concertation avec les acteurs de la viande (éleveurs, chevilleurs...) pour envisager une planification de la viande avec la ville d'Amiens
- Conseil en sourcing pour le groupement d'achats lycées et assistance technique auprès des fournisseurs pour la réponse à l'appel d'offres (produits laitiers, légumes, pain)







• BIO EN HAUTS-DE-FRANCE •

Siège social 26 rue du Général de Gaulle,
59133 PHALEMPIN
Site Amiens 14 rue du 8 mai 1945,
80090 AMIENS
STD 03 20 32 25 35
STD 03 22 22 58 30

En 2018 les actions de Bio en Hauts-de-France ont été financées dans le cadre du plan bio par :

